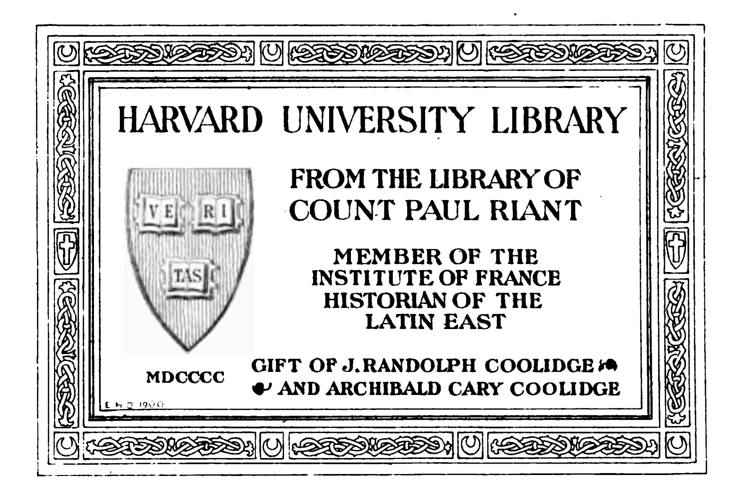



HARVARD UNIVERSITY LIBRARY
VE
RI
TAS
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST
MDCCCC
GIFT OF J. RANDOLPH COOLIDGE
AND ARCHIBALD CARY COOLIDGE

A Monsieur le Comte Paul Riant, de l'Institut
Hommage de l'éditeur
Augustin Chassaing

Cartulaire des Templiers

du Puy-en-Velay

publié par

Augustin Chassaing

Juge au Tribunal civil du Puy,
Secrétaire de la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy,
Membre de la Société de l'École des chartes,
Correspondant de la Société des Antiquaires de France et du Ministère
de l'Instruction publique pour les Travaux historiques,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Officier d'académie.



PARIS

H. CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE DE FRANCE

15, QUAI MALAQUAIS, 15

1882

Cartulaire

des Templiers

du Puy-en-Velay

Dans cette introduction, nous essayerons de réunir les notions historiques que nous fournissent ces documents sur l'établissement des Templiers au Puy, leurs possessions dans le Velay et la suite des précepteurs de Saint-Barthélemy du Puy. De plus, nous ferons connaître le procès des Templiers du Velay arrêtés en 1307, et nous terminerons par quelques observations auxquelles ces chartes nous ont paru devoir donner lieu à divers points de vue.

I. — ETABLISSEMENT DES TEMPLIERS AU PUY.

L'institution des Templiers date, comme on sait, de l'an 1118. Installé par le roi Baudouin II à Jérusalem près des ruines du Temple de Salomon, protégé par les papes et les rois, cet ordre de chevalerie chrétienne se développa rapidement, en Orient et en Europe, par la création de préceptoreries ou commanderies.

Les Templiers étaient établis dans la Brie, aux environs de Provins, en 1133; dans le Languedoc, suivant dom Vaissète, en 1136; à Roaix, près Vaison, en 1138, etc. (3).

Ils prirent pied au Puy dès le XIIe siècle, au moins vers 1170, car la première des chartes que nous publions et dont la date confine à cette année-là, y suppose leur présence (4). Ils s'installèrent hors des murs

(3) F. Bourquelot, *Notice sur le cartul. des Templiers de Provins*, Bibliothèque de l'École des chartes, 4e série, t. IV, p. 170 et suiv.

(4) Ch. I. — Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem étaient déjà en pleine prospérité au Puy en 1158 (voyez le très-intéressant article de M. Alexandre de Lagrevol, conseiller à la Cour de cassation : *Les chevaliers de St-J. de Jér. au Puy*, Tabl. hist. du Velay, 1874-75, p. 575 et suiv.).

de la ville, non loin du portail d'Avignon, sur l'une des routes du Vivarais (5).

Leur maison renfermait une église dédiée à saint Barthélemy, dont le nom est resté au faubourg qui s'est, longtemps après, élevé tout à l'entour. Des anciens bâtiments, il ne reste debout que cette église convertie en maison particulière. Ses murs épais (6), maçonnés en *opus insertum*, sont en grès de Blavozy, et, par l'allongement des fenêtres terminées en arc plein cintre brisé, paraissent remonter à la fin du XIIe siècle.

Un chapelain, frère de l'ordre, desservait cette église à laquelle attenait un cimetière pour les frères et la domesticité du Temple. Parfois, des habitants du Puy, clercs ou laïques, y élisaient leur sépulture et assuraient par des legs le service de leurs obits (7). Dans les testaments du XIIIe siècle, la milice du Temple du Puy figure fréquemment parmi les legs pies distribués aux couvents et aux hôpitaux du diocèse (8).

Dans la hiérarchie de l'ordre, le Temple de Saint-Barthélemy du Puy occupait un rang supérieur aux simples commanderies. C'était un *prieuré* avec son maître ou précepteur, son chapelain, ses frères chevaliers,

(5) Cette voie antique passait à l'ouest de Roche-Arnaud, près l'Orphelinat, puis dans la plaine, au pied de la *garde* d'Ours, où existait, au XIVe siècle, une léproserie dite de Garmentes, à Coubon, Archinaud, au Monastier, à Présailles, et entrait en Vivarais, se dirigeant vers Montpezat.

(6) 1 mètre 80. — Cette chapelle, la maison et le jardin, devenus propriété de la Nation, furent adjugés, le 7 février 1793, au prix de 16,000 livres. — Le Temple du Puy ne semble pas avoir eu d'hôpital; aucun document n'autorise jusqu'ici à penser que l'hospitalité ait été exercée à Saint-Barthélemy pour les pauvres et les malades.

(7) Ch. XXV et XXXVII.

(8) F. Fita, *Le monast. de Vals près le Puy*, Tabl. hist. de la Haute-Loire, 1870-71, p. 197. — Le R. P. Fita est le premier qui se soit occupé des Templiers du Puy; malheureusement, il ne disposait que de documents indirects et très-restreints.

ses frères servants ou donats et ses domestiques. Toutes les commanderies du Velay relevaient de ce prieuré, et, à son tour, il dépendait du grand prieuré de Provence qui siégeait à Montpellier (9).

II. — POSSESSIONS DES TEMPLIERS DANS LE VELAY.

Le Puy. — Comme dépendances de leur maison du Puy, les Templiers possédaient dans la ville ou sa banlieue : un moulin sur la rivière du Dolaizon (10), le tènement de la Gazelle qui s'appelait l'*Ouche du Temple* (11) et des droits de directe seigneurie sur des maisons, notamment place du Martouret (12), sur une prairie au pont de Sumène (13), et sur des vignes aux terroirs de Lioussac près Ours, de Papelengue près Roche-Arnaud (14) et du Bessat près Espaly (15).

(9) F. Fita, *loc. citat.*, p. 200.

(10) « Molendinum Templi. » 1283 (Arch. dép., reg. de la cour de l'év., f° 107). — Je tiens, en passant, à remercier le jeune et zélé archiviste de la Haute-Loire, M. Antoine Jacotin, de l'empressement avec lequel il seconde les investigations des érudits dans le dépôt départemental. Le public et l'histoire locale n'ont qu'à y gagner, quand les archives sont si gracieusement ouvertes.

(11) « Ouchia dicta *d'en Gazelas* sive *Ouchia Templi.* » 1348. (*Ibid.*, Protoc. de J. de Peyre, reg. 8, f° 112). — La Gazelle ou la *grande Gazelle,* comme on l'appelait aussi au xvi° siècle, aujourd'hui cultivée en jardins, était jadis en nature de champ et de pré. — Un terrier de Freycenet-la-Tour (1670) (communication de M. Félix Experton, conseiller général de la Haute-Loire) spécifie la différence de *l'ouche* et du *garay*. On appelait *ouches* les terres cultivées tous les ans, et *garays* les terres cultivées une année et laissées en jachère l'année suivante.

(12) Ch. xl.

(13) Commune de Saint-Germain-Laprade, à l'embranchement du chemin de Rosières et de la route du Puy à Lyon.

(14) Ch. xxix.

(15) Ch. xiv.

CHANTOIN *(commune de Bains).* — Chantoin est un beau domaine à demi caché en un pli de terrain, dans la plaine qui s'étend au pied des montagnes boisées de Séneujols. Au XIIIe siècle, cette vaste plaine était occupée par trois mas, Chantoin, Chazaux et Collanges; le premier, en s'agrandissant, a, depuis, absorbé et fait disparaître les deux autres. Les chartes du rouleau de Chantoin font connaître l'origine et les accroissements de cette importante possession du Temple. Par son testament, Armand II, vicomte de Polignac, avait légué au Temple 50 marcs d'argent. Vers 1170, son fils Pons III acquitta cette dette en donnant aux Templiers tous ses droits sur Chantoin (16). Après un temps d'arrêt d'environ vingt ans, ce noyau s'arrondit rapidement dans les trente années qui suivirent, par des ventes, des échanges et surtout par les aumônes et les donations dues aux réceptions dans l'ordre des frères ou des donats. Parmi ces libéralités, il suffira de remarquer les donations que firent, en 1210, Armand Portafaix à son admission comme frère et, en 1215, Floque de Mirmande, femme de Beraud de Cordes, « offrant à Dieu et au Temple son fils Pierre avec la terre qu'elle possédait à Chazaux et à Collanges » (17).

LES BINEYRES *(commune de Bains).* — Les Templiers possédaient dans ce village des droits d'alleu et de fief qui leur furent aumônés par André de Fay, en 1210, lors de sa réception comme frère, et des rentes qu'ils acquirent, vers 1213, d'Hugues Pelestor (18).

(16) Ch. I.
(17) Ch. VII et XV.
(18) Ch. VIII et XI.

SÉNEUJOLS *(canton de Cayres)*. — En 1210, lorsqu'il fut reçu dans l'ordre, Armand Portafaix donna aux Templiers sa part dans la forêt de Mirmande, et de plus, Armand de Mirmande, chanoine de Saint-Agrève, leur transféra les droits d'alleu et de fief qu'il possédait à Séneujols et dans ses dépendances, en y ajoutant la faculté de couper dans la même forêt tout le bois de chauffage, de construction et de travail pour la fabrication ou l'entretien des instruments aratoires, dont pourraient avoir besoin la préceptorerie de Saint-Barthélemy du Puy et les autres commanderies du Temple. Cette forêt de pins et de hêtres, aujourd'hui bien amoindrie, couvrait les deux versants du rideau de montagnes qui sépare Séneujols et l'ancien château de Mirmande (19), et chaque versant portait le nom de celle de ces localités qui lui fait face. En 1212, Guillaume de la Rode et les Templiers — ceux-ci comme ayants-droit d'Armand Portafaix — partagèrent entre eux cette forêt. — A Séneujols, les chefs de famille, vassaux du Temple, étaient au nombre de neuf. En 1285, tous ensemble à Chantoin, ils rendirent

(19) Le très-ancien château de Mirmande (commune de St-Jean-Lachalm, canton de Cayres, arrondissement du Puy) s'élevait sur un petit monticule, près Conils, à l'ouest de la route du Puy à St-Jean-Lachalm; il n'en reste plus qu'un pan de muraille et n'est indiqué sur aucune carte ancienne ou moderne. Il renfermait une chapelle dédiée à saint Pierre et dépendant, à titre d'annexe, de l'église paroissiale de St-Jean-Lachalm; elle existait encore en 1346 (Protoc. de J. de Peyre, reg. G, f° 82 v°). L'église de St-Jean-Lachalm et la chapelle de Mirmande furent données au prieuré de Lavoûte, près Chilhac, en 1025, lors de sa fondation par saint Odilon et la famille de Mercœur : *Sunt et aliæ duæ ecclesiæ, non cum duabus, sed cum una parochia consistentes in episcopatu Vallavensi, una in honore sancti Johannis Domini precursoris, et alia in honore beati Petri apostoli consecrata.* (Ann. ord. S. Bened., sœc. 6, pars 1, p. 635). Le château paraît avoir été détruit au XV[e] siècle, mais le mandement (qui comprenait St-Jean-Lachalm, Conils, Conilhet, Fontfreyde, Lic et Sanssaguet) subsista sous le nom de Mirmande jusqu'à la Révolution.

hommage au précepteur de Saint-Barthélemy, en lui baisant les pouces, et, à genoux et les mains jointes, lui jurèrent fidélité sur l'Evangile (20).

SOLIGNAC-SUR-LOIRE *(arr. du Puy).* — Le Temple y avait des prairies qui, en 1425, n'avaient pas encore perdu son nom : *los Prats del Temple* (21).

FREYCENET *(commune de Saint-Jean-de-Nay).* — Le domaine de Freycenet était, en 1281, une grange du Temple (22).

MONTREDON *(commune de Saint-Just-près-Chomelix).* — Les Templiers y avaient une commanderie. On connaît deux de ses commandeurs : Etienne de Mazard en 1213 (23) et Pierre de la Roche en 1254 (24). Peut-être convient-il de leur adjoindre Guillaume de Men-

(20) Ch. VII, X et XLIII.

(21) Arch. dép. du Rhône, frag. d'un terrier de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy.

(22) Ch. XXXVIII.

(23) Ch. XIV. — En Velay, deux hameaux s'appellent Mazard : l'un, commune de Saint-Jeures, canton de Tence, et l'autre, commune de Lapte, canton d'Yssingeaux.

(24) Ch. XXIX. — Il devait être originaire du Velay. L'état de la famille des seigneurs de Roche-en-Régnier est trop nettement connu (1) pour qu'il soit possible de l'y placer. — Je soupçonne que c'était un La Rochelambert. — Dans une charte (fonds Saint-Mayol) du 24 mars 1216, passée en l'église Saint-Jean-des-Fonts-baptismaux, figurent, comme témoins et au dernier rang, malgré leur naissance, un *Petrus Lamberta* et un *nepos Eraclii de Monteboiserio* (Hérail de Montboissier, chanoine de N.-D.), dont la place ne peut s'expliquer que par leur jeunesse. — *Petrus Lamberta* était bien un La Rochelambert, comme le prouve l'onomastique de cette famille : *R. Lambertz* (chanoine de Doue), 1215; *P. Lamberta*, 1216; Guigo *Lamberti*

(1) Par les testaments de Guillaume de Roche, abbé de Saint-Pierre-la-Tour (1239), de Guigon III de Roche (1265), et de Jourdaine de Montlaur, dame de Roche (1278) (Truchard du Molin, les Baronnies du Velay, *Roche-en-Régnier*, 2e part., preuves, num. 2, et 6).

teyres, dit Pouget, au nom duquel Raymond Chambararut, précepteur du Puy, transigea en 1273 avec Guillaumette de Peyre, abbesse des Chazes (25). En 1252, Lyon *(Lauzunus, Lugdunus)*, chanoine de Saint-Agrève du Puy, légua deux sous à l'église de Montredon, *ecclesia de Templo* (26). C'est vraisemblablement à cause du préjudice qu'il avait causé à cette commanderie durant sa guerre privée avec Guigon de Châteauneuf, doyen du Puy, que Pons d'Allègre, chanoine de Notre-Dame, légua aussi, en 1252, une indemnité de 300 sous aux Templiers (27).

chanoine de N.-D. du Puy), avant 1230; *de Rupe Lamberti*, 1250 (Acre, charte d'emprunt par Roger de la R.-L., chevalier); Hugo *Lamberta*, 1285; Hugo *Lamberta de Rocha*, 1300; *la Rocha*, 1315; *Rupes prope Sanctum Paulhanum*, 1439; *la Rouche-Sainct-Poulian*, 1566. — De plus, — les convenances synchroniques s'y prêtant fort bien, — nous n'hésitons pas à identifier *Petrus Lamberta* de 1216 avec Pierre de la Roche de 1254, en supposant que, destiné à l'église comme cadet, l'ancien élève de l'école capitulaire de Notre-Dame s'enrôla plus tard dans la milice du Temple. — La proximité topographique constitue encore un argument favorable à cette identification. Les ordres du Temple et de Saint-Jean de Jérusalem donnaient de préférence leurs commanderies aux frères chevaliers du pays même : système qui était fort avantageux pour l'influence et les intérêts de l'ordre. — La famille de La Rochelambert possédait des fiefs mouvants de la baronnie d'Allègre. En 1341, Hugues de la Rochelambert rendit hommage à Eustache d'Allègre pour le mas de Juchet, qui n'est séparé de Montredon que par le village de Freycenet. — Les citations qui précèdent (sauf celle de la charte de croisade qui est en la possession de M. le marquis Aimé de la Rochelambert) sont extraites de chartes des Archives départementales de la Haute-Loire.

(25) Ch. XXXIV. — La première maison d'Allègre fournit nombre de religieuses à Saint-Pierre-des-Chazes; en outre, plusieurs seigneurs d'Allègre fondèrent des anniversaires dans ce couvent (voyez l'*Obituaire des Chazes*, Bibl. Nat., mss. lat., n° 12,765, p. 333 et suiv.). Les rentes et autres droits assignés par cette maison sur ses domaines en faveur de l'abbaye des Chazes durent occasionner les difficultés qui divisaient, en 1273, ce monastère et le Temple. La commanderie de Montredon était située presque au centre de la baronnie d'Allègre.

(26) Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds St-Agrève, orig. en parch.

(27) Ch. XXVIII.

Belvezet *(commune de Saint-Jean-Lachalm)*. — Cette grange arriva aux Templiers en 1237 par voie d'échange avec la maison de Montlaur. Les Templiers avaient à Montcoudiol près Arlempde des droits d'alleu et de fief; ils les cédèrent à Hérail *le Vieux*, seigneur de Montlaur, qui, de son côté, leur transféra les droits qu'il possédait à la Glutonie, à Rossignol et à Belvezet (28). Le Temple et l'Hôpital Notre-Dame du Puy étaient déjà voisins par leurs domaines de Chantoin et de Ramourouscle; la grange de Belvezet créa entre eux un rapprochement plus immédiat, car Trespeux était aussi une grange de l'Hôpital. Dans cette région froide et sauvage, l'agriculture, contrariée par l'âpreté du climat, n'a qu'une importance secondaire; l'élevage des bestiaux, favorisé par l'étendue et l'excellente qualité des pâturages, est la principale richesse. A proximité de ces deux localités s'étend un long plateau traversé par la voie romaine de Lyon à Rodez *(la Bolène)*, et qui s'appelle *la chaud de Trespeux*. L'Hôpital voulut empêcher le Temple de faire dépaître une partie de ce plateau. Des rixes s'élevèrent entre ses hommes et ceux du Temple; les Templiers obtinrent contre les gens de l'Hôpital une sentence d'excommunication. En 1270, les deux maisons s'en remirent à l'arbitrage de Jean Cardinal, fordoyen de la cathédrale, qui reconnut aux Templiers le droit de faire pacager leur bétail *hivernant* dans le territoire litigieux, sauf toutefois les parcelles emblavées ou transformées en prairies par l'Hôpital (29).

La Sauvetat (*canton de Pradelles*). — Située sur la

(28) Ch. xxvi.
(29) Ch. xxx.

route du Puy à Nimes, un peu au-delà de Charbonnier où existait un péage dont l'évêché du Puy et la maison de Montlaur partageaient les revenus, la Sauvetat, comme son nom — *Salvitas* — le dénote, était un lieu d'asile, une ville franche créée par l'Eglise et les évêques du Puy dont elle dépendait en 1164 (30). Au XIII[e] siècle, le Temple y avait une commanderie. Dans ses appartenances et sur les confins des paroisses de Landos et du Bouchet-Saint-Nicolas, existait le village de Mars, aujourd'hui complètement disparu, où Armand de Mirmande, chanoine de Saint-Agrève, céda aux Templiers un mas de terre, en 1210, à la réception d'Armand Portafaix dans l'ordre (31). En 1270, l'évêque du Puy permit à Raymond Chambarut, précepteur du Puy, d'édifier à la Sauvetat une chapelle dédiée à la sainte Vierge, avec un cimetière pour les frères et les gens du Temple (32).

BESSAMOREL *(canton d'Yssingeaux)*. — La maison et grange de Bessamorel figure dans l'hommage rendu en 1270 par les Templiers à l'évêque du Puy (33).

MARLHETTES *(commune de Marlhes, canton de Saint-Genest-Malifaux, Loire)*. — La paroisse de Marlhes, avant 1790, faisait partie du diocèse du Puy et du pays de Velay. Au XIII[e] siècle, les Templiers y possédaient une commanderie située au Temple, près Marlhettes. Comme toutes les autres maisons qu'ils avaient dans le diocèse, elle relevait en fief de l'évêché du

(30) *Chroniques d'Etienne Médicis*, t. I, p. 77.
(31) Ch. VII.
(32) Ch. XXXII.
(33) Ch. XXXI.

Puy (34). Au prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue, dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu, appartenait le patronage des églises de Marlhes, Riotord et Saint-Romain-Lachalm, et, par suite, la dîme de ces paroisses. L'exercice de ce droit suscita entre le Temple et le prieur décimateur de nombreuses contestations qui donnèrent lieu à des accords en 1272, 1277 et 1281 (35).

Tels étaient, dans le Velay, les biens des Templiers; ils avaient, comme nous le démontrerons dans le *Cartulaire des Hospitaliers de Saint-Jean-la-Chevalerie du Puy*, une importance trois fois plus considérable que ceux des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

III. — PRÉCEPTEURS DE SAINT-BARTHÉLEMY DU PUY.

Cette liste comprend peut-être des Templiers marquants par le rôle qu'ils ont joué et des faits d'armes. En province, sur un sujet si spécial, les secours bibliographiques font défaut, et nous avons dû, à notre grand regret, renoncer à tenter de rattacher ces noms à l'histoire générale de l'ordre. Mais, en revanche, les archives locales nous permettaient de rechercher leur origine, et nous n'avons rien négligé pour arriver à la découvrir :

I. Jaucerand (vers 1190) (36).

II. Pierre Lélut (*Peire Eleit*) (vers 1204), auparavant abbé de Mazan (37). Nous l'identifions avec Pierre,

(34) Ch. xxxi.
(35) Ch. xxxiii, xxxv et xxxix.
(36) Ch. ii et iii.
(37) Ch. iv.

troisième abbé de Mazan, qui figure dans des chartes de 1194 et 1202 (38); jusqu'ici son nom de famille était ignoré.

III. Odon (vers 1205) (39).

IV. Foulques de Montpezat (juin 1210-octobre 1210 (40) était peut-être de Montpezat, arr. de Largentière (Ardèche). Toutefois, ce nom est trop répandu dans le Languedoc pour qu'il soit possible de rien affirmer.

V. Raymond de Servières *(de Cerveira, de Serveira)* (4 février 1215-novembre 1216) appartenait probablement à la race primitive des seigneurs de Servières, près Saugues (41).

VI. Durand de Laroux *(de Leros, de Lero)* (juin 1217) (42). Laroux (vill., commune de Vorey, arr. du Puy) était, au moyen âge, une seigneurie, et avait donné son nom à une famille d'ancienne chevalerie. Durand de Laroux devait appartenir à cette maison.

VII. Raymond du Thiolent *(de Toeils)* (vers 1218-1219), sortait de la maison des premiers seigneurs du Thiolent, commune de Vergezac, cant. de Loudes. (43).

VIII. Pons de Bains *(de Bais)* (mars 1227) (44) ap-

(38) *Gallia christ.*, éd. B. Hauréau, t. XVI, Eccl. Vivar., col. 599.
(39) Ch. iv.
(40) Ch. v, vi, vii, viii et xii.
(41) Ch. vii, viii, xiii et xv. — P. de Servières était chanoine de Pébrac en 1241 (Cartul. de Pébrac, lxx).
(42) Ch. xix et xx.
(43) Ch. xxi, xxii, xxiii et xxiv. — *Voyez* p. 92, note 1.
(44) Ch. xxv.

partenait à une famille de chevalerie établie à Bains (canton de Solignac-sur-Loire) et qui en portait le nom. Le château de Bains relevait en fief de l'évêché du Puy en 1267 (45).

IX. DURAND DE LAROUX *(de Laros)* (juin 1236) (46), déjà précepteur en 1217.

X. ANDRÉ [DALMAS?] (9 juillet 1248-16 mars 1254) (47). Un des témoins de la charte XXIX, Hugues Dalmas, est appelé son *neveu*. On peut supposer que frère André était l'oncle *paternel* d'Hugues. En ce cas, ils portaient tous deux le même nom, qui était celui d'une famille chevaleresque établie à la Roche-Dumas (commune de Coubon, canton du Puy), petit hameau qui a conservé le nom, légèrement altéré, de ses anciens seigneurs (48).

XI. JOURDAIN DE CEREYS (8 février 1270) (49) appar-

(45) *Chron. d'Et. Médicis*, t. I, p. 80. — Voici les formes successives de ce nom de lieu : *Bintis*, 985; *Bains*, 1105; *Bais*, 1218; *Ebais*, XIIe siècle; *Esbais*, 1267; *Ebayns*, 1329; *Esbayns*, 1333; *Bayns*, 1335; *de Balneis*, 1471; *Baings*, 1571. — *Boye* (prononciation patoise).

(46) Ch. XXVI.

(47) Ch. XXVII et XXIX.

(48) *Apud la Rocham Bertrandi Dalmacii*, 1257; *Ruppes deus Dalmas*, 1330; *los Dalmas*, 1389; *la Rocha de Dolmas*, 1561; *la Roche dou Mas*, 1707.

(49) Ch. XXX. — Des seigneurs de cette première race ont porté le nom de Bulhon, soit comme nom patronymique, soit comme simple prénom. — En 1288, Pierre de Bulhon *(de Buille)*, avant d'aller en Terre-Sainte, engagea son château de *Cereis* à Bernard de Montaigut, évêque du Puy, moyennant 9,000 sous et 30 livres. (Gissey, *Hist. de N.-D. du Puy* (2e édit. p. 440) et le *Gallia christiana* (t. II, Eccl. Anic., col. 714) l'appellent *de Banville;* mais la vraie leçon *Buillo* est rendue certaine par une charte originale que M. de Bonneville-Colomb, docteur en droit, avoué au Puy, a tout récemment découverte dans le chartrier du château de Bonneville). — En 1210, *Buzillo de Cereis* fut caution de Pons de *Cereis*, dans la vente faite par ce dernier à l'Hôpital-N.-D., du territoire de Sauzet près Allègre (B. 607). En 1334,

tenait à la race primitive des seigneurs de Cereys ou de Sereys (auj. Cereix, commune de Saint-Jean-de-Nay, canton de Loudes).

XII. Raymond Chambarut (août 1270-13 janvier 1273) (50) était peut-être originaire du Velay (51). Vers 1280, il fut commandeur de Richerenches (canton de Valréas, arrondissement d'Orange, Vaucluse) (52).

XIII. Jourdain de Cereys (juin 1277-1er avril 1284) (53), déjà précepteur en 1270.

XIV. Bernard de la Roche (19 août 1285) (54)

Bulho seigneur de Cereys institua, dans son testament, son fils Astorg son héritier dans ses châteaux de Cereys, de la Terrasse et de Bulhon (fonds St-Laurent). — Cette singularité s'explique par la coutume qu'avaient quelques grandes maisons d'imposer à l'un des enfants le nom de la mère, pour perpétuer le souvenir d'une alliance dont la famille s'honorait et qui lui avait apporté de grands biens, et dans la suite même, on le donnait encore, mais comme prénom, tantôt à l'un, tantôt à l'autre des descendants. — Les seigneurs de Bulhon (canton de Lezoux, arrondissement de Thiers, Puy-de-Dôme) étaient une très-ancienne et illustre maison de chevalerie d'Auvergne. — La baronnie de Cereys passa, par vente, en 1352, dans la maison d'Apchier.

(50) Ch. xxxi, xxxii, xxxiii et xxxiv.

(51) Témoins d'actes passés au Puy : Dalmas *Chambatut*, 1150; Pons *Chambaruts*, 1209; Pons *Chambaireu*, 1296 (Arch. de l'H.-D., B 131, 297 et 301.

(52) Ménard, *Hist. de Nimes*, t. I, preuves, p. 173.

(53) Ch. xxxv, xxxix, xl et xlii.

(54) Ch. xliii. — Des chartes de l'Hôtel-Dieu montrent, au xiiie siècle, une famille de chevalerie établie à la Roche, près Saint-Berain (canton de Langeac). Le 6 mars 1256, Bernard de la Roche *(de Rupe)*, chevalier, fit donation à l'Hôpital-N.-D. du territoire de Montchamp, près le Vernet (B 314). Je serais disposé à croire, — le prénom Bernard étant usité dans cette famille, — que le précepteur de 1285 sortait de cette maison appelée plus tard La Rochenégly (*Bernardus de Ruppe, parrochiae de Sainct Berreynh, Anic. dyoc., domicellus*, 1330 ; *nobilis vir Gilbertus de Ruppe Neaygli*, 1386 ; *nobilis vir Gibertus de la Rocha Neygli, parr. S. Benigni, Anic. dyoc.*, 1408 : char-

reçut la foi et hommage des hommes de Séneujols, vassaux du Temple, et admit dans l'ordre Giraud Cellérier, l'un des frères servants du Puy arrêtés en 1307 (55).

XV. Bertrand de la Séauve *(de Silva)* (12 mars 1291) (56), originaire de Ceyssac près le Puy, avait été reçu dans l'ordre à Montpellier par Rousselin de Fos, grand prieur de Provence; il était frère chevalier à la maison provinciale de cette ville, en 1307, lors de son arrestation (57).

XVI. Barral de Gauzignan [*Barralis de Grazilhano*] (vers 1306) était originaire des environs d'Alais (58). Il reçut dans l'ordre Mathieu Bigorre, l'un des Templiers de Saint-Barthélemy du Puy arrêtés

trier de Chamblas, communication de notre confrère M. Aimé Lacombe-Tharin, ancien conseiller général de la Haute-Loire, membre de la Société d'agriculture du Puy). — Notons, en passant, que la *caractéristique* de certains noms de famille ou de lieu a circulé, parfois fort longtemps, dans le langage parlé, avant de percer dans les actes. Roche-en-Régnier tire son nom d'un seigneur de Roche appelé *Rainerius*, qui vivait au XII[e] siècle, et cependant c'est seulement en 1475 que, pour la première fois, on rencontre, dans les archives de cette baronnie, la forme « *Roche en Raynier.* »

(55) Ménard, *op. cit.*, t. I, preuves, p. 184.

(56) Ch. XLIV.

(57) Ménard, *op. cit.*, t. I, preuv., p. 192. — Dans cette liste, nous n'inscrivons pas Guigon Adhémar, chevalier, qui reçut dans l'ordre, au Puy, en 1300, l'un des Templiers interrogés à Paris, Guigon de Rochetaillade, prêtre, commandeur de Druilhe en Rouergue : 1° parce que ce dernier ne dit pas que G. Adhémar fût alors précepteur du Puy; et 2° parce que le rapprochement des interrogatoires de plusieurs Templiers de la sénéchaussée de Beaucaire démontre que, vers 1300, il était déjà maître de Provence, ou, tout au moins, lieutenant de ce maître. (Michelet, *Procès des Templiers*, t. II, p. 154; — F. Fita, *loc. cit.*, p. 204; — Ménard, *op. cit.*, preuv., p. 181, 185, 189 et 190.

(58) De St-Césaire de Gauzignan, canton de Vézenobre, arrondissement d'Alais (Gard) (E. Germer-Durand, *Dic. top. du Gard).*

en 1307 (59). Antérieurement il avait été commandeur de Saint-Gilles (60).

IV. — PROCÈS DES TEMPLIERS DU VELAY.

Le procès de l'ordre du Temple constitue, sans contredit, l'un des événements les plus notables du moyen âge. Le dénoûment de ce grand drame judiciaire est connu; mais ses véritables causes sont encore obscures (61).

Nous nous proposions de comprendre dans ce recueil les interrogatoires des Templiers du Velay; mais, comme ils l'auraient grossi outre mesure, nous y avons renoncé.

Ces interrogatoires, d'ailleurs, ne sont pas inédits : ils ont été publiés, au siècle dernier, par Léon Ménard (62), d'après les rouleaux 5 et 6 de Baluze.

(59) Ménard, *op. cit.*, t. I, preuv., p. 193. — Cf., p. 190.

(60) *Id.*, p. 177.

(61) Léopold Delisle, *Rapport sur la Coll. des Doc. inéd. de l'Hist. de France*, présenté au Ministre par M. O. de Watteville, 1874, impr. nat., in-4°, p. 105.

(62) *Hist. de Nîmes*, 1750, t. I, preuv., p. 166-219. — L'histoire n'a pas encore ratifié la condamnation des Templiers. L'affaire ne sera, d'ailleurs, en état d'être jugée qu'après la publication des enquêtes, la plupart inédites, de cette grande procédure. Les aveux monstrueux et absurdes que les gens du roi, les inquisiteurs et même les commissaires du pape arrachèrent par la torture à ces malheureux contrastent étrangement avec les réponses obtenues d'eux sans pression morale et sans coercition physique. Quelle confiance de tels aveux peuvent-ils mériter? Dans cette multitude d'accusés si divers par la naissance, la condition sociale, le degré d'intelligence et la moralité du caractère, bon nombre devaient fatalement défaillir et chercher leur salut individuel dans la voie — qu'on leur ouvrait captieusement — d'aveux visant la généralité de l'ordre. Mais beaucoup d'autres, et des plus illustres, on ne saurait l'oublier, soutinrent inébranlablement l'innocence de l'ordre et préférèrent la mort au déshonneur d'un aveu.

Quatre procédures parallèles furent simultanément ou successivement instruites contre les Templiers par les commissaires du roi, les inquisiteurs de la foi, les évêques en qualité d'ordinaire et le Saint-Siège. En ce qui concerne spécialement les Templiers du Velay, nous n'avons que l'information des commissaires royaux et celle du subdélégué pontifical.

Par lettres datées de l'abbaye de Maubuisson (14 septembre 1307) Philippe le Bel commit Bertrand de l'Isle-Jourdain, sénéchal de Beaucaire, Henri de la Celle et Oudard de Maubuisson, chevaliers du roi, pour arrêter tous les Templiers de la sénéchaussée de Beaucaire, à laquelle, comme on sait, ressortissait le bailliage de Velay. Les biens de l'ordre devaient être saisis, inventoriés, et chaque Templier interrogé sur des *articles* ou chefs d'accusations et avec des formes de procédure, détaillés dans des instructions annexées aux lettres royaux. Partout, en France, l'ordre du roi fut exécuté le 13 octobre suivant. Dans la sénéchaussée de Beaucaire, soixante-six Templiers furent arrêtés — et incarcérés : quarante-cinq à Aigues-Mortes, quinze à Nîmes, et six à Alais.

Parmi eux on comptait sept Templiers originaires du Velay ou s'y rattachant par divers liens : deux frères chevaliers, Bertrand de la Séauve, de la maison provinciale de Montpellier, et Bernard de Siaugues (63),

63) Dans l'enquête originale, il est constamment appelé : *de Selgues*, que dom Vaissète et Ménard ont, à tort, traduit : de Salgues. — Philologiquement, *Salgue* = Saugues; *Selgue* = *Siaugues*. — Comme on le verra plus loin, Bernard de Siaugues avait été reçu à St-Gilles, en présence de Jourdain de Cereys. L'assistance de ce dernier n'était pas fortuite : les paroisses de Saint-Jean-de-Nay et de Siaugues-Saint-Romain sont limitrophes, et Jourdain voulait donner une marque de sympathie à son compatriote, qui entrait dans l'ordre, sans doute sous son patronage.

commandeur de Saint-Gilles; et cinq frères servants, Pierre Chalendon, Giraud Cellérier, Mathieu Bigorre, Marc Bonneton et Jean Pélissier, ces derniers tous de la commanderie de Saint-Barthélemy du Puy.

§ I. — Procès instruit par les commissaires du roi.

Le 8 novembre 1307, Oudard de Maubuisson, commissaire du roi, commença à Aigues-Mortes l'interrogatoire des Templiers détenus en cette ville. Le lieutenant du sénéchal, l'avocat du roi en la sénéchaussée, le juge et le viguier-châtelain d'Aigues-Mortes, le viguier de Bagnols et le procureur du roi en la sénéchaussée l'assistaient. Chaque Templier fut interrogé, l'un après l'autre et séparément, sur le cérémonial de sa réception et sur la profession qu'il avait faite. Préalablement, le commissaire royal les avertit que l'Eglise et le roi étaient informés par des témoins dignes de foi et appartenant à l'ordre lui-même, de leurs erreurs et de leurs dérèglements, et, au nom du roi, il leur promit grâce, s'ils avouaient et voulaient revenir à l'unité de l'Eglise; — sinon, ils encouraient une infaillible condamnation.

Interrogé le 10 novembre, Bertrand de la Séauve déclara : que chaque frère était reçu par le maître du Temple ou son lieutenant; que le récipiendaire demandait le pain et l'eau, et la société des frères de l'ordre; puis le maître le tirait à part, et, lui montrant la croix rouge cousue sur son manteau blanc, il lui faisait renier trois fois Jésus-Christ, chaque fois en crachant à terre vers la croix. Contrairement aux articles, il ne dit pas que ce fût le maître qui baisait le nouveau reçu à la chute des reins, à l'ombilic et sur la bouche, mais que c'était celui-ci qui baisait ainsi le maître. Il avoua que le

vice contre nature était toléré entre les frères de l'ordre, mais que personnellement il n'y était point tombé et n'y avait jamais été sollicité. Il jura qu'en reniant de bouche Jésus-Christ et en crachant vers la croix, il n'en conservait pas moins la foi dans son cœur. Pour expliquer le reniement, il déclara que la réception était enveloppée d'un si profond mystère que nulle personne étrangère à l'ordre ne pouvait y assister ni en avoir connaissance, et que, d'ailleurs, si le récipiendaire eût voulu quitter l'ordre ou refuser ce qu'on lui demandait, sur-le-champ le maître l'aurait fait jeter en prison pour le reste de sa vie. — A sa réception, tout frère recevait une corde dont il devait se ceindre le corps sur sa chemise, en signe de sa stricte obligation de garder ses promesses. Il nia que cette corde fût extraite ou déroulée de quelque idole ou tête humaine. Il nia aussi l'adoration d'une idole, et déclara enfin ne rien savoir de la consécration de l'hostie.

Le même jour, réponses identiques de Bernard de Siaugues. Seulement, après qu'il eut dit ne rien savoir de la consécration de l'hostie, un frère chevalier, nommé Obert *de Canellis,* de nationalité lombarde, fut introduit et déclara qu'en communiant il croyait recevoir une hostie blanche, non consacrée. Bertrand de la Séauve, déjà ouï, fut rappelé et fit la même déclaration. Alors Bernard de Siaugues dit de même.

Le 13 novembre, les interrogatoires étant achevés, Oudard de Maubuisson fit comparaître les Templiers et leur demanda s'ils entendaient persister dans leurs réponses et n'avaient rien à y ajouter ou à en retrancher. Tous, successivement, y persistèrent, mais en protestant chacun de la pureté de ses mœurs et de l'intégrité de sa foi.

Le même jour, en présence de deux frères Prêcheurs

de Nîmes, délégués de l'inquisiteur de la foi, Oudard de Maubuisson fit comparaître de nouveau les accusés. Lecture leur fut donnée, en langue vulgaire, de leurs interrogatoires, et ils en reconnurent l'exactitude, tout en réitérant leurs protestations d'innocence. Les délégués de l'inquisiteur les sommèrent, par trois fois et sous peine d'excommunication, de révéler dans trois jours tous les autres crimes ou désordres auxquels ils pouvaient s'être engagés par leur profession ou depuis leur réception, et offrirent de les ouïr en confession, à première réquisition.

Le 16 novembre, à Nîmes, Oudard de Maubuisson, assisté des mêmes officiers royaux, interrogea les quinze Templiers qui y étaient emprisonnés. Les cinq frères servants du Puy firent mêmes réponses que Bertrand de la Séauve et Bernard de Siaugues. A Nîmes, mêmes formalités en tous points qu'à Aigues-Mortes. Dans ces deux villes, outre les officiers royaux sus-indiqués, plusieurs autres témoins assistèrent à l'information, notamment Bernard de Chanaleilles, lieutenant du bailli de Velay à Villeneuve-de-Berc (64).

§ 2. — Procès instruit par l'évêque de Nimes, commissaire du Saint-Siège.

De son côté, en 1308, le pape Clément V commença le procès des Templiers, et en interrogea soixante-douze ; il confia ensuite à trois cardinaux la continuation de la procédure.

Le 12 août 1308, de Poitiers, il manda à l'archevê-

(64) Le bailly royal de Velay en exercice lors de l'arrestation des Templiers, paraît avoir été Guichard de Moulins (*de Molinis, de Molis*), chevalier (Arch. Nat., P. 1397₂, cote 587).

que de Narbonne et à ses suffragants de recevoir les réponses des Templiers prisonniers dans leurs diocèses, quoique amenés d'ailleurs, et non encore interrogés par lui ou par les inquisiteurs de la foi. Le pape ne regardait pas comme très valides les procédures dirigées au nom du roi contre ces *réguliers*. Philippe le Bel n'avait pas insisté et lui avait laissé l'entière connaissance de l'affaire.

Le 5 mai 1309, Gilles Aycelin, archevêque de Narbonne, transmit à Bertrand de Languissel, évêque de Nîmes, les instructions du pape, avec invitation de s'y conformer.

Cet évêque (65), en qualité de commissaire du Saint-Siège, commença donc son information ; puis, le 22 décembre 1309, il délégua, pour la continuer, Guillaume de Saint-Laurent, jurisconsulte, curé de Durfort.

Premier interrogatoire subi devant le subdélégué de l'évêque de Nîmes.

Ce subdélégué se rendit à Alais en juin 1310 pour interroger les Templiers détenus au château royal, où dix-sept avaient été transférés d'Aigues-Mortes, et huit de Nîmes.

Le curé de Durfort était assisté de deux chanoines de la cathédrale de Nîmes, de deux frères Prêcheurs et de deux frères Mineurs d'Alais. Le procès eut lieu au château, dans la salle du roi. Avant de prêter serment et de répondre, chaque Templier était débarrassé de ses

(65) Le 22 avril 1308, il avait ouvert une information contre les Templiers, en qualité d'ordinaire, à qui il appartenait d'informer contre tous ceux qui s'écartaient de la foi catholique dans son diocèse, et entendu huit Templiers de la commanderie de Saint-Gilles, détenus à Nîmes. (Ménard, t. I, preuv., p. 181.)

fers et libre ; après son audition, sur l'ordre du commissaire, les geôliers le réintégraient en prison.

25 juin 1310, interrogatoire de Bernard de Siaugues : Reçu dans l'ordre, de vingt à vingt-quatre ans auparavant, à Saint-Gilles, par Pons *de Brozeto,* maître de Provence, en présence de frère Jourdain de Cereys et autres frères de l'ordre seulement, dans l'église de la commanderie, le matin, portes closes. Le maître lui donna une corde qu'il devait porter autour de son corps sur sa chemise, en signe de chasteté et de mortification. — Avait juré de ne révéler ni les secrets de l'ordre, ni ceux de sa réception. Ces secrets consistaient à vivre dans la chasteté et la pauvreté, à venir s'asseoir à la table commune, à manger et boire en silence. — Avait assisté à dix ou douze réceptions de frères, et à cinq ou six chapitres généraux tenus à Montpellier la nuit. Vers minuit, les frères se levaient, s'assemblaient et chantaient les matines, suivies d'un sermon prêché par un chapelain de l'ordre, lequel ensuite se retirait avec son compagnon *(socius).* Alors les portes étaient fermées, et l'on tenait chapitre sur les affaires de l'ordre : la bonne administration des maisons et granges du Temple, le changement de résidence des frères et grangiers, l'exercice par le maître de la discipline intérieure de l'ordre et l'application faite, de l'avis des frères présents, des peines, comme l'exclusion de la table commune, la privation du manteau de Templier, ou la prison, en cas de larcin. — Répond négativement sur l'idole et son adoration, sur le chat et l'apparition de femmes dans les chapitres. — N'a jamais, dans ses confessions, soit à un prêtre de l'ordre, soit à d'autres prêtres étrangers, parlé que de ses péchés contre la règle. — Tout frère reçu dans l'ordre devenait immédiatement profès et était traité comme tel. — Si

un frère eût révélé les secrets de l'ordre, il en aurait été puni par la privation de l'habit. — Aucun frère n'aurait osé révéler, même à d'autres frères, ce qui s'était fait en chapitre. — Enfin, le maître baisait le récipiendaire sur la bouche seulement. — Demande avec instance à rentrer dans le sein de l'Eglise, dont il avait été, dit-il, injustement exclu, car l'ordre était sans reproche *(quia... ordo... bonus est)*.

27 juin. — Mêmes réponses de Giraud Cellérier, reçu au Puy douze ans auparavant et plus par Bernard de la Roche, précepteur de Saint-Barthélemy.

2 juillet. — Mêmes réponses de Bertrand de la Séauve, natif de Ceyssac près le Puy, reçu trente ans auparavant et plus à Montpellier par Rousselin de Fos, maître de Provence.

3 juillet. — Mêmes réponses de Mathieu Bigorre, reçu depuis deux ans environ, au Puy, par Bernard de Gauzignan, précepteur de Saint-Barthélemy; — de Marc Bonneton, natif du Puy, reçu par Pons *de Brozeto*, maître de Provence ; — de Pierre Chalendon, originaire du Lyonnais, reçu au Puy trente ans auparavant environ par Jourdain de Cereys, précepteur de Saint-Barthélemy. Ce dernier dit en tremblant *(quasi trepidando)* qu'il lui avait été, sous peine d'excommunication, défendu par son supérieur de ne révéler à personne les secrets de l'ordre ; puis il se reprit, en balbutiant et marmotant des paroles inintelligibles *(quasi balbutiendo et verba intricate proferendo)*, et finit par dire que cette défense ne lui avait pas été faite (66).

13 juillet. — Mêmes réponses de Jean Pélissier, du

(66) Les Templiers croyaient que l'ordre serait rétabli après le procès, et quelques-uns redoutaient d'être punis par leurs supérieurs à raison de leurs réponses.

Puy, reçu au Puy quarante ans auparavant et plus par Rousselin de Fos, maître de Provence.

Deuxième interrogatoire subi devant le même subdélégué, avec application à la question.

Le 29 août 1311, avant de clore sa procédure, Guillaume de Saint-Laurent, assisté des mêmes six religieux, condamna tous les Templiers détenus à Alais à être appliqués à la question, afin de leur arracher la vérité *(pro veritate eruenda).*

Bernard de Siaugues subit, le premier, l'épreuve de la question *modérée*. Dans les tourments, il revint aux aveux par lui déjà faits devant le commissaire du roi. Il ajouta qu'en communiant il croyait ne recevoir qu'une hostie blanche, non consacrée; que — personnellement — il avait vu, dans un des chapitres provinciaux tenus à Montpellier, la nuit suivant la coutume, exposer un *chef* ou tête humaine, et qu'aussitôt le diable était apparu sous la forme d'un chat qui allait et venait autour de cette tête, parlait aux frères assemblés et leur promettait de bonnes récoltes et de grandes richesses; qu'ils avaient tous adoré cette tête, et qu'après des démons étaient apparus sous la figure de femmes dont chaque frère avait abusé à son gré, mais non pas lui; que le *chef* répondait aux questions que lui adressait le maître du Temple. — Il protesta de son profond repentir d'avoir si longtemps vécu dans ces désordres sans les révéler à l'Eglise, abjura solennellement ces erreurs et sollicita humblement son absolution.

Les vingt-huit autres Templiers, notamment Bernard de la Séauve, Giraud Cellérier, Pierre Chalendon, Jean Pélissier, Mathieu Bigorre et Marc Bonneton, firent les mêmes aveux, excepté sur l'adoration de la tête et l'ap-

parition des démons sous forme de femmes, que quatre accusés, étrangers au Velay, nièrent absolument.

§ 3. — Abolition de l'ordre. — Absolution des Templiers du Velay.

Le concile de Vienne, présidé par Clément V, s'assembla le 16 octobre 1311 et dura jusqu'au 6 mai 1312. L'ordre des Templiers fut aboli par la bulle *Vox in excelso*, fulminée le 22 mars 1312 (67). Quant à la condamnation personnelle des Templiers, elle fut remise au jugement des conciles provinciaux.

Le 25 octobre 1312, Hugues Géraud, doyen de Saint-Yrieix, référendaire du pape, manda, de l'avis du cardinal de Tusculum, à l'évêque de Nimes d'absoudre ceux des Templiers détenus à Alais qui avaient avoué, et de permettre aux absous d'entendre la messe et de recevoir les sacrements. Le 8 novembre, l'évêque transmit cet ordre à son subdélégué. Le lendemain, ce dernier s'étant rendu à Alais, Bernard de Siaugues, Jean Pélissier, Pierre Chalendon, Giraud Cellérier et Mathieu Bigorre (68) renouvelèrent leurs aveux, reçurent l'absolution et furent réadmis à la communion des fidèles.

Les biens des Templiers — moins leur trésor que le roi confisqua, — furent donnés à l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

De cette milice vaillante, glorieuse et, même, si po-

(67) Le R. P. Fita fait observer (*loc. cit.*, p. 207) que cette bulle, inconnue à la plupart des historiens, et qui est la véritable bulle d'abolition de l'ordre du Temple, *sacro approbante concilio*, a été publiée par Villenueva, *Viaje litter. à las iglesias de España*, t. V, app., Madrid, 1806, et reproduite par la *Civiltà cattolica*, sér. vi, t. VII, Rome, juill.-sept. 1866.

(68) On remarquera l'absence de Bernard de la Séauve et de Marc Benneton. Etaient-ils morts? — Peut-être : leur détention durait depuis cinq ans

de Solignac, d'Agrain, de Montlaur (74), etc., dont les généalogies ne sont pas encore suffisamment élucidées, ou jette sur d'autres familles un jour inattendu.

Ainsi, soupçonnait-on que les de la Rode eussent à Séneujols une installation si ancienne et que les Saunier, depuis seigneurs de Mercœur, près Saint-Privat-d'Allier, remontassent si loin dans le passé (75)?

Philologie. — Quatorze *notices* du rouleau de Chantoin, presque toutes entièrement rédigées en langue romane, constituent de précieux spécimens du langage vulgaire parlé au Puy aux XII[e] et XIII[e] siècles (76). Jusqu'à ce jour le dialecte du Velay, à cette époque, était connu par les seules poésies des troubadours, Pons de Chapteuil, Guillaume de Saint-Didier et Pierre Cardinal. La prose n'était représentée que par quelques mots, quelques membres de phrases épars dans des chartes latines. Désormais les *notices* de Chantoin offriront à l'étude comparée des anciens dialectes provençaux un corps de textes relativement étendu.

(74) Cette famille avait pour berceau le château de Montlaur dont les ruines couronnent une très-haute butte basaltique qui domine le bourg de Coucouron (arrondissement de Largentière, Ardèche), et toute la région environnante. Son assiette territoriale au XIII[e] siècle s'étendait sur les quatre diocèses du Puy, de Mende, Viviers et Nîmes; elle comprenait, en Velay, la baronnie de Montbonnet et les châteaux de Mirmande, d'Agrain, de Rochefort, d'Eynac et de Châteauneuf-près-le-Monastier; en Gévaudan, les châteaux de Vabres, de Montauroux et du Chambon; en Vivarais, la baronnie de Montlaur et les châteaux d'Aubenas, d'Ussel, de Burzet et de Saint-Laurent-des-Bains; et dans le Némozès, le château de Posquières (depuis Vauvert) et Marguerites. D'après Guy Allard, neuf cents fiefs relevaient de la baronnie de Montlaur.

(75) Ch. IV, IX, X et XIII. — En 1669, lors de la recherche de la noblesse, la famille de la Rode ne put établir sa généalogie qu'à partir de 1554. Les Saunier justifièrent de leur filiation à partir du XV[e] siècle (d'Aubais, *Pièces fugit.*, etc., t. I, 2[e] part., p. 177 et 387).

(76) Nous avons imprimé les textes romans en *italiques*.

Symbolique du droit.—En 1210 et 1217, exemples de translation de la propriété par la tradition d'une pierre(77).

En 1210, un chanoine de Saint-Agrève du Puy, à qui son caractère sacerdotal interdisait le serment sur l'Evangile, comme signe de sa *bonne foi,* baise la croix rouge que le précepteur de Saint-Barthélemy portait sur sa poitrine (78).

Livre enchaîné. — Pons d'Allègre légue à la cathédrale, pour l'usage des chanoines et des clercs, un exemplaire des Décrétales de Gratien qui doit être attaché par une chaîne en fer à l'endroit où il sera exposé (79).

Mœurs. — Ce même chanoine, grand seigneur, dispose, en mourant, de 1,000 sous pour désintéresser les personnes dont il avait jadis, par espièglerie ou par désœuvrement, brisé les portes. La turbulente gaminerie du jeune clerc de Saint-Mayol ne manque pas de saveur gauloise, mais ne sont-ils pas touchants et d'une haute moralité les scrupules du vieillard parvenu à son heure suprême?

Monnaies. — La monnaie exclusivement citée, sauf deux fois où il est question de la monnaie de Tours ou tournois, est celle du Puy (80).

La monnaie du Puy était le denier (81). Deux deniers du Puy valaient un denier de Clermont (82).

(77) Ch. v, vii et xviii.

(78) Ch. vii.

(79) Ch. xxviii.

(80) Ch. v, vi, xi, xvii, xviii, xxiv, xxv, xxvi, xxviii et xxix. — Pour la monnaie tournois, ch. xxxix et xl. — L'obole n'est pas mentionnée dans les chartes de ce recueil.

(81) *Poges, Pogesia, Pougeoise.*

(82) Ducange, *Moneta,* § *Claromontensis.*

Les monnaies de compte étaient : le marc d'argent (83), la livre et le sou.

Mesures agraires. — La seule citée est la septerée de pré (84). L'usage en a disparu à Saint-Jean-Lachalm et dans le canton de Cayres, mais il s'est conservé à Allègre, à Craponne, etc., où elle équivaut à 6 cartonnées = 1,800 toises carrées = 68 ares 3,774 (85).

Mesures des grains. — La mesure ordinaire des grains (seigle, froment, orge) était, au Puy, le carton ou la cartonnière.

Pour l'avoine, au contraire, la mesure ordinaire était le ras qui ne se comptait pas par setier, mais « en nombre de ras » ; le ras faisait six boisseaux.

Mais, exceptionnellement, on usait pour l'avoine de la mesure des autres grains (seigle, etc.); c'est ce que signifient, dans quelques *notices* de Chantoin, ces mots : *à la cartoneira de la segel* (86) ; et, en ce cas, elle s'appelait « la grande cartonnière sivadière ».

Les mesures, mentionnées dans ce recueil, sont :

Le setier (87) = 16 cartons ;

(83) Ch. I et XXIII. — Deux marcs étaient en usage : le marc du Puy = 70 sous ou 3 livres 1/2 (1144, Arch. de l'H.-D., B. 126), et le marc viscontin ou de Polignac = 80 sous ou 4 livres (1245, Chabron, *Hist. de Polignac*, livr. 7, chap. 13).

(84) Ch. XXXIX et XL.

(85) Pour les mesures du Velay, je renvoie le lecteur aux traités spéciaux qu'Et. Médicis a insérés dans ses *Chroniques* (t. II, p. 812 et suiv.), et à la *Métrologie de la Haute-Loire* (le Puy, 1838, in-8°), par notre ancien confrère, feu C. Best. — Relativement aux mesures de l'Auvergne, on trouvera dans l'ouvrage de M. J. Lachenal, receveur particulier des finances à Brioude, *une Eglise historique d'Auvergne ou L'Eglise de Brioude* (le Puy, 1879, in-8°), de doctes et intéressantes notions comparatives, fournies par les comptes des receveurs du Chapitre de Saint-Julien, au XIIIe siècle.

(86) Ch. III, XIII et XVI.

(87) Ch. IV, VII et XXVI.

L'humine (88), émine (89) ou métan *(meytadenc, meytenc, metten.)* (90) = 8 cartons;

Le cartal (91) = 4 cartons;

Le carton ou cartonnière (92) = 6 boisseaux = 20 litres 834.

Notons, en passant, la signification, donnée par une charte, de l'*annone :* c'était un mélange de seigle et d'avoine (93).

Mesure du vin. — Une charte (94) mentionne la mesure du treuil *(mensura de Troil) :* c'était la mesure spéciale du vin *mou* ou nouveau, à sa sortie du pressoir. A raison du déchet que subit le vin nouveau, elle était naturellement d'une capacité plus grande que la mesure du vin *fait* ou rassis (95).

(88) Ch. xxv.
(89) Ch. vii et xxv.
(90) Ch. xxix, xxxiii et xxxix.
(91) Ch. xxv et xli.
(92) Ch. iii, xiii et xvi.
(93) Ch. xxv.
(94) Ch. xxix.
(95) *Chron. d'Et. Médicis*, t. II, p. 314 et suiv.

CARTULAIRE

DES TEMPLIERS

DU PUY-EN-VELAY

I

Pons, vicomte de Polignac, fait donation aux Templiers de tous ses droits sur le mas de Chantoin, en compensation de 50 *marcs d'argent légués au Temple par Armand de Polignac, son père.*

Vers 1170 (1).

Noscant huniversi *qu'eu Pons* (2), *lo vescons de Poauniac, done a Deu et a la maiso del Temple tot aquo qu'eu ei a Chantotoen* (sic), *ni om i a de me. Aiso a autreiat Erailz, sos filz, e'nz Esteves. Garentia : lo*

(1) La date approximative de cette notice est établie par un diplôme du roi Louis VII, de l'année 1170, confirmant un accord conclu entre Pierre IV de Solignac, évêque du Puy, et Pons III, vicomte de Polignac. On y lit : ... *compositionem... roboratam sacramento ipsius vicecomitis et filiorum suorum, scilicet, Eraclii, Stephani de Roca Savina, Hugonis canonici Brivatensis. etc.* (Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II. p. 68).

(2) Il s'agit du vicomte Pons III (fils du vicomte Armand II et d'Auxiliende); il épousa N. de Ceyssac, — alliance qui, par la suite, amena la baronnie de Ceyssac dans la maison de Polignac, — et eut trois fils : 1° Hérail III, vicomte du vivant et après la mort de son père, qui fut marié à Bellissende Dauphine et en eut un fils unique Pons IV, lequel, en 1213, fit hommage de la vicomté de Polignac à l'église N.-D. du Puy; 2° Etienne de Rochesavine, ainsi appelé on ne sait pas au juste pourquoi; et 3° Hugues, chanoine de Brioude et doyen du Puy, enterré à Viaye (Chabron, *Hist. ms. de Polignac; — Gallia christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 742).

prior de Podemnac, Pons Truc, e Pons Chaudarassa, e Dalmas de Fraisenet, Armans sirvens. E per aisso donar e autreiar, escuseron mi L marx d'argent de la laissa de mon paire.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin (1), n° 15.

II

Etienne et Guillaume de Chantoin vendent au Temple leurs rentes non nobles de Chantoin.

Vers 1190?

Notum sit omnibus hominibus *qu'el Temples compret lo vilanatge del* (corr : *de*) *Steve e de W*[*illelm*] *de Chantoent, de la terra que il aviant a Chantoent, e donerunt per fermansa en Ponso de Monlaur* (2) *per be sezer.* Testes sunt : W[illelmus] *de Torchabreira, e Po*[*ns*], *sos fraire, e Pe*[*ire*] *de Chamaras, Serasis,*

(1) C'est un long rouleau ou *volumen* formé de quatre larges bandes de parchemin cousues l'une à l'autre. En tête de la première, on lit : HOC EST DE CHANTOEN. A son extrémité inférieure, la dernière peau était scellée d'un sceau (disparu) qui pendait sur une massive corde de chanvre. Comme le scribe n'avait pas transcrit, d'après leurs dates, les 22 chartes ou *notices* de ce rouleau, nous avons rétabli l'ordre chronologique, mais en indiquant la place que chaque pièce occupait primitivement.

(2) Pons de Montlaur (qui, d'après Guy Allard, vivait en 1190), fut marié à Agnès de Posquières, fille de Rostaing, dont il eut : 1° Hérail *le Vieux* ; 2° Pierre III, évêque de Marseille (1219-1229); 3° Jean III, évêque de Maguelonne (1232-1247); et 4° Alcinoïs, mariée à Pons IV, vicomte de Polignac. — Il ne serait pas invraisemblable qu'Hugues, le maître de Provence (voyez ci-dessus, p. XXXI), ait été aussi son fils. — La généalogie des Montlaur aurait besoin d'être reprise en sous-œuvre. La filiation donnée par Baluze et Guy Allard laisse à désirer sur plus d'un point et pourrait être rectifiée et complétée par des chartes nouvellement découvertes.

Dalmas Laitens, Pons Rotberstz, Pe[*ire*] *Matias,* W[illelmus] *Andreus, Po*[*ns*] *del Pont, Bonetz Tersens, S*[*teves*] *de Borna, Po*[*ns*] *de Rophiac. Aisso fo fait en la ma d'en Jaucerant que era comandaire del Poi, de la maiso del Temple.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 18.

III

Pons Comarc renonce à ses prétentions sur Chantoin.

Vers 1190?

Noscant presentes et futuri *que Pons Comarcz a fait definement de la rancura que avia a Chantoen, en la ma d'en W*[*illelm*] *Sauneir, e fei o autrear a'n Pe*[*iro*] *de Saisac et a so fraire, en Du*[*rant*] *de Saisac.* Testes sunt : *Gauserans, que era adonc comandaire de la maiso del Temple; lo chapelas, Pe*[*ire*] *de de la Prada, W*[*illelms*] *Raols,...* (1) *Moneders* et filius ejus, *Girarts de Paulinac* (2), *Pe*[*ire*] *Rocos, W*[*illelms*] *de Chantoen, Folconeis de Saicat, Foresteirs, Ugonetz de Raphael, Raimons Bernars, Disders, Pe. Johans, W. de Lode.*

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 16.

(1) Déchirure du parchemin.

(2) Paulinac (qu'on trouve parfois écrit Polignhac) était un mas (depuis longtemps détruit) près les Brus, à la limite des mandements d'Espaly et de Vals; au XVI[e] siècle, ce terroir était, pour l'impôt, en contestation entre ces deux mandements.

IV

Itier Saunier vend aux Templiers ses droits sur le mas de Chantoin.

Vers 1204.

Noscant huniversi quod Iterius Salnerius vendidit mnia jura que habebat *a Chantoen, per ces ni per igaria, a la maiso del Temple, e per nom I sester e sivada e* IIII *sol. Aiso juret Iteirs Sauneirs sobre zins avangelis en la Graza, devant Saint Giri, que amais re no i demandes el ni om de son linatge.* estes sunt : *Girard Andreu lo plaides, e Bertrans ertrans, e Ponz Chamarz, S[teves] Beus, W[illelms] oeirs, Jacmes Gers, Gerente Gasco, W[illelms] de hantoen, tut aquist garent, vezent et auzent, e ·aire Jacmes, e fraire Girautz, lo chapelas del Temle. Aiso fo fait en la tenguda d'en Peiro Eleit que via estat abas de Mas Adam, e en la tenguda n Odo, ɔmendador del Poi. Aquesta venda lauzet et autreɛt li moleir de n Inteir Sauneir, na Charboneira, la gleisa de Saint Christofol* (1), *Fransa, n Armant auneirs de Saisac, sos cuzis.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 11.

(1) Le nom primitif de Saint-Christophe-sur-Dolaizon était Crumilhac : *umiliac*, 1238; *territorium Sancti-Christofori, alias de Crumilhac*, 1470; *Tour de Sainct-Christophe*, 1594.

V

Guillaume Jourjon vend aux Templiers du Puy ses droits sur le mas de Chantoin.

Juin 1210.

Noscant presentes ac posteri quod ego W[illelmus] *Guirguis*, et nepotes mei, Bertrandus et Dalmacius, per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, et omni machinatione semota, vendimus, et titulo perfecte venditionis, cum plena possessione, tradimus domui milicie Templi de Podio illa jura que habebamus vel habere debebamus in manso de *Chantoent* et in villa de *Chantoent*, precio IIII librarum Podiensium ; et de his IIII libris tenuimus nos pro paccatis, et renunciavimus exceptioni non numerate pecunie. Et si nostra jura que ibi habebamus vel habere debebamus, plus dicto precio valent, totum illum quod plus valent, mera liberalitate et bono animo donamus et concedimus, pro animabus nostris et parentum nostrorum, domui milicie Templi de Podio. Ut autem hec venditio et donatio quam fecimus domui Templi rata et firma haberetur in posterum, ego W[illelmus] *Guirguis* et prefati nepotes mei juravimus super sancta Dei evangelia [quod] ibi de cetero nichil removeamus, nec contra hanc venditionem vel donationem unquam veniamus. De his juribus que ibi habebamus vel habere debebamus, nos tres desinvestivimus nos , et investivimus F[olconem] de *Montpezat*, magistrum domus milicie Templi, cum uno lapide, anno ab incarnatione Domini M° CC° X° , mense Junio, in curia domus milicie Templi de Podio. Testes

sunt : S[tephanus] de *Mazars*, Pe[trus] de *la Rovoira*, Jo[hannes] Samuel, presbiter: Pon[tius] de *Fraissenet*, diaconus; Andreas *Bertrans*, Pe[trus] *charreters*, Martinus *sabaters*, W[illelmus] de *la Chapella*, *Mahy*. Blancus de *Mars*, S[tephanus] pastor, Pe[trus] coquinarius, *Aurionz*, *Moutos*, Martinus de *Mons*, W[illelmus] de *Chantoen*, presbiter.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, nº 1.

VI

Jacques de Chazaux se rend donat du Temple du Puy et fait donation aux Templiers de ses droits sur le mas de Chazaux, près Chantoin.

Juin 1210.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejusdem M cc° x°, mense Junio. Ego Jacobus de *Chazalz* dono me milicie Templi de Podio, et pro anima mea et parentum meorum, dono et concedo in perpetuum, per me et per successores meos, omnia illa jura que ego habebam vel habere debebam in villa de *Chazalz;* et F[olco] de *Montpezat*, magister domus milicie Templi de Podio, dedit michi, ad negocia mea adimplenda et facienda, xxx libras Podiensium, ad voluntates meas faciendas. De his autem xxx libris tenui me pro pacato, et abrenunciavi exceptioni non numerate pecunie. Ego vero Jacobus de *Chazalz* juravi super sancta Dei evangelia, quod in villa de *Chazalz*, de cetero, nichil petam, nec aliquis meorum, nec etiam aliquis arte mea vel ingenio, et quod, pro posse meo,

domum milicie Templi de Podio defendam, et, per me et per meos, in pace stare faciam, secundum quod jus dictaverit. Et ego Jacobus de *Chazalz*, quandocumque voluero, tanquam donatus, possum intrare domum milicie Templi de Podio, et ibi accipere panem et aquam, sicut alii donati ejusdem domus milicie Templi, dum modo, quando domum milicie Templi intravero, sim liber et sine debitis et sine aliqua contradictione. Sciendum etiam quod ego Jacobus de *Chazalz*, de illis juribus que habebam vel habere debebam in villa de *Chazalz*, deinvestivi me, in curia milicie Templi de Podio, cum uno lapide, et investivi F[olconem] de *Montpezat*, magistrum domus milicie Templi de Podio, cum eodem lapide. Hoc laudavit uxor mea, et Jacobus filius meus, et filia mea, uxor Poncii Bote, et alia filia mea. Hoc etiam juravit super sancta Dei evangelia Poncius Bota, maritus filie mee, quod in prefata terra de *Chazalz*, ex parte mea vel ex parte filie mee, uxoris sue, nichil peteret, nec aliquis ejus arte vel ingenio. Notandum etiam quod ego Jacobus de *Chazalz*, in hac donatione quam facio domui milicie Templi de Podio in villa de *Chazalz*, intelligo omnia mea jura que habebam vel habere debebam in villa et in tenemento de *Chazalz*. Testes sunt : Stephanus de *Mazars*, Pe[trus] de *la Rovoira*, Johannes Samuel, presbiter; Pon[tius] de *Fraissenet*, diaconus; Andreas *Bertrans*, Pe[trus] *charreters*, Martinus *sabaters*, W[illelmus] de *la Chapella*, *Mahy*, Blancus de *Mars*, S[tephanus] pastor, Pe[trus] coquinarius, *Aurionz*, *Moutos*, Martinus de *Mons*, W[illelmus] de *Chantoen*, presbiter; Bertrandus de Sancto Privato, et Dalmacius, frater ejus. Sciendum vero quod propter hanc donationem habuit W[illelmus] de *Chantoen* L solidos Podiensium.

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 2.

VII

Armand Portafaix et ses fils cèdent à Armand de Mirmande, chanoine de Saint-Agrève du Puy, et à ses frères, leurs droits sur les châteaux de Mirmande, de Saint-Privat, de Saint-Romain et de Douchanet, sous la condition que ceux-ci, en échange, délaisseront au Temple du Puy leurs droits sur les territoires de Chazaux, de Séneujols et de Mars, ainsi qu'un droït d'usage sur la forêt de Séneujols.

Septembre 1210. — Novembre 1216.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis et audituris, quod anno incarnati Verbi Mº ccº xº, mense Septembris, ego Armandus *Portafais* et filii mei, silicet *(sic)* : Radulphus, Hugo et Bermundus, nos omnes per nos et per nostros, bona fide et sine dolo, absque ulla retentione et revocatione, titulo perfecte donationis donamus, laudamus et concedimus, et cum plena possessione tradimus tibi, Armando de Mirmanda, Sancti Agrippani de Podio canonico, et fratribus tuis, scilicet : Radulpho, clerico, et Willelmo de Mirmanda, et Armando, nepoti vestro, quicquid juris habemus vel habere debemus in castro de Mirmanda et in tenemento, et quicquid juris habemus vel habere debemus in castro Sancti Privati et in tenemento, et quicquid habemus vel habere debemus in castro Sancti Romani et in tenemento, et quicquid juris habemus vel habere debemus in castro de *Doschas* et in tenemento. Et super hoc et rebus aliis nostris ubicumque sint, vos et vestros constituimus heredes, actionem nostram et jus in vos directe tran[s]ferendo, tali conditione et conventione interve-

niente, ut omnes vos, scilicet : Ar[mandus] canonicus, et fratres tui, et Ar[mandus] nepos vester, per vos et per vestros, donetis, laudetis et concedatis pro me, Armando *Portafais* et filiis meis supradictis, Fratribus militie Templi de Podio presentibus et futuris, quicquid juris habetis vel habere debetis in territorio de *Chazals*, scilicet : unum mansum terre de alodio, quem mansum habeo in pignore de monachis Sancti-Philiberti (1) pro ccc[tis] solidis Podiensium; et ut donetis etiam, laudetis et concedatis dictis Fratribus militie Templi presentibus et futuris quicquid juris habetis vel habere debetis in villa de *Senoiol* et in tenemento, scilicet : dimidium mansum terre de feudo et tres appendarias de alodio, et unaquaque appendariarum donat pro annuo censu duos solidos Podiensium et unam gallinam et unum cartallum avene offerensarie, et in octo mansis qui sunt in territorio supradicte ville de *Senoiol*, in unoquoque manso unam eminam avene offerensariam, et in eisdem mansis feudum IIII[or] sextariorum avene quem quondam Rotbertus de *Salgue* et sui a vobis tenebant; et ut donetis etiam, laudetis et concedatis predictis Fratribus militie Templi quicquid juris habetis vel habere debetis in villam Marsi, scilicet : unum mansum terre de alodio qui fuit antea hereditatis mee et filiorum meorum, et est in pignore pro centum solidis Podiensium, et quicquid juris habetis vel habere debetis in nemore de *Senoiol*, pro voluntate sua facienda; et ut in perpetum prebeatis et concedatis domui militie Templi de Podio et domui de *Chantoen* omnia ligna que necessaria eis fuerint ad omnes usus predictarum domorum faciendos, scilicet : ad edificandum, calefaciendum et

(1) Il s'agit du monastère de Goudet, aujourd'hui canton du Monastier, qui dépendait de l'abbaye de Tournus.

instrumenta bovina faciendum, in nemoribus Mirmande et ipsius tenemento, que nostra erant, et in aliis que vestra sunt et nepotum vestrorum. Et ego Armandus de Mirmanda, canonicus Sancti Agrippani de Podio, et Radulphus et Willelmus fratres mei, nos omnes recepimus hanc donationem, ratam et firmam illam habentes, conditione et conventione que prefata est, sicut compromisimus, interveniente.

Quapropter ego Armandus de Mirmanda, ductus conditione et conventione supradicta, et fratres mei, videlicet : Radulphus et Willelmus de Mirmanda, per nos et per nepotes nostros et per successores nostros presentes et futuros, bona fide et sine dolo, habito etiam prudentum virorum et amicorum consilio, titulo perfecte donationis donamus, concedimus et laudamus et in perpetuum cum plena possessione, absque omni retentione et revocatione, tradimus vobis, Fratribus militie Templi de Podio presentibus et futuris, quicquid juris habemus vel habere debemus in villa de *Mars*. Item, donamus, laudamus et concedimus domui militie Templi de Podio et domui de *Chantoen* et aliis domibus militie Templi de Podio omnia ligna que necessaria eis fuerint, scilicet : ad construendum domos, calefaciendum, et ad instrumenta boum restauranda, et aliis dictarum domorum usibus, in nostris nemoribus de Mirmanda et de tenemento ubicumque sint.

Et super hiis et aliis rebus prescriptis, omni juri scripto vel non, nobis competenti vel competituro, certi renuntiamus. Hanc donationem prenominatam intelligimus bona fide esse factam a nobis in perpetuum vobis, Fratribus militie Templi presentibus et futuris, pro Armando *Portafais* et filiis suis, et pro animabus nostris et parentum nostrorum. De hac vero donatione, jure et ratione que habemus vel habere debemus in villa de

Chazals et in aliis locis supradictis, deinvestimus nos, et te, Fulconem de Montepesato, tunc temporis preceptorem domus militie Templi de Podio, pro se et Fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, cum uno lapide investimus. Omnia autem singula et universa, ego Radulphus et Willelmus de Mirmanda, fratres predicti Armandi, juravimus super sancta Dei evangelia, per nos et per successores nostros, sicuti supra scriptum est, in pace observaturos et nunquam de cetero in rebus predictis, per nos neque per alios, aliquid petituros; immo, si aliquis in rebus predictis vos infestaret in aliquo, promittimus vobis vos de jure defendere contra omnem petitorem. Et ego Armandus sepedictus, loco jusjurandi et in signum bone fidei, osculatus sum crucem quam Fulco de Montepesato, preceptor dicte domus militie Templi, portabat in pectore suo. Promisimus etiam vobis per sacramentum quod fecimus ego Radulphus et Willelmus de Mirmanda, et frater noster Ar[mandus] simpliciter promisit, quod si aliqua querela adversus predictum Armandum *Portafais* et filios suos exierit, nos contra ipsam querimoniam preparare et illam pro posse nostro paccare ita quod nullum dampnum inde recipiet dicta domus. Ad hec, nos Rotbertus *d'Espinassas*, et Willelmus et Guigo de *la Roda*, constituimus nos fidejussores vobis, Fratribus militie Templi de Podio presentibus et futuris, pro predictis omnibus attendendis et servandis ab Armando et Radulpho et Willelmo de Mirmanda, que liquent eos vobis ex superioribus promisisse. Actum in refectorio domus militie Templi de Podio, presentibus testibus ad hoc specialiter rogatis et vocatis Pe[tro] de *la Rivoira*, Hugone *Vivas*, Pe[tro] *Borrel*, S[tephano] *Aurelia*, Andrea *Bertrant*, fratribus militie Templi de Podio; Bartholomeo, clerico; Willelmo de *Torchabreira*, Rai-

mundo Rotberti, *Maino*, G[uigone] *Abellia* de *Jales*, Pe[tro] de *la Cumba, Durant de Jaujosa, Durantz* de *Verjazac*, presbitero; Dalmatio de *Belvezer*, Willelmo *Besseira, lo chaussuner;* G[uigone] de Sancto-Pauliano, clerico, et multis aliis.

Post lapsum vero temporis, anno incarnationis dominice M° CC° XVI°, mense novembris, in presentia R[aimundi] de *Cerveira*, tunc temporis domus militie Templi preceptore *(sic)* in Podio, et in [presentia] Willelmi de *la Roda* et Radulphi et Willelmi de Mirmanda, ego Armandus de Mirmanda, nepos dictorum Armandi, Radulphi et Willelmi de Mirmanda, per me et per successores meos, donavi, laudavi et concessi domui militie Templi de Podio et domui de *Chantoen* quicquid juris in supradictis rebus habebam vel habere poteram, jurans super sancta Dei evangelia me omnia supradicta bona fide observaturum et de jure defensurum. Actum apud ecclesiam Sancti Johannis de Mirmanda.

Et ego Aiglina, uxor predicti Armandi, ratam et firmam habui hanc donationem, et in perpetuum concessi et laudavi, renuntians in hoc contractu privilegio dotis et auxilio Velleiani senatusconsulti.

Et ut hec donatio et concessio firma et rata habeatur in posterum, ego Ar[mandus] de Mirmanda sepedictus, de rogatu et voluntate fratrum meorum et nepotis mei, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Insuper, de rogatu nostro et voluntate, dominus Hugo (1) decanus et capitulum Anicienses, ne de cetero super predictis rebus aliqua dubitatio possit oriri, presentem cartam sigillo Aniciensis capituli confirmaverunt.

Ibid., orig. en parch. scellé de deux sceaux en cire blanche pendants sur double queue de cuir. — Le premier est ovale et

(1) Hugues de Polignac *(Gallia christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 742).

représente la Sainte Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus assis sur son bras gauche : autour on lit : [† *si*]GILLVM CAPITV[*li Beate*] MAR[*ie*] ANICI[*en*]SI[*s*]. — Le second sceau est rond et représente un château crénelé surmonté d'un donjon crénelé : autour on lit ; † S. ARMANDI DE MIRMANDA, en caractères d'un relief très peu accusé.

VIII

André de Fay, reçu frère du Temple, donne aux Templiers du Puy ce qu'il possédait en alleu et en fief aux Bineyres, près Bains.

Octobre 1210. — Février 1215.

Noverint universi fratres milicie Templi, tam presentes quam futuri, quod anno ab incarnacione Domini Mº ccº [xº], mense Octobris, ego Fulco de *Montpezat*, procurator domus milicie Templi de Podio, recipio te, Andream de *Faiet* (1), in fratrem domus milicie Templi, ita quod tu possis, libere et sine contradictione, habitum regularem ipsius domus recipere quandocumque volueris, dummodolibet et sine debitis et clamoribus ad ipsam domum venias. Et ego Andreas de *Faiet*, pro anima mea et parentum meorum, dono et in helemosinam concedo prefate domui milicie Templi alodium dimidium *a Nabineiras* et medietatem feudi ipsius mansi, et preterea, dono et in helemosinam concedo prefate domui milicie Templi feudum et alodium unius apendarie que est *a Nabineiras*. Acta sunt hec ante ecclesiam milicie Templi de Podio. Testes sunt Armandus *Portafais*, et W[illelmus] de *la Chapella*, fratres milicie.

(1) Fay, commune de Bains.

Postea vero, anno Domini M° CC° XIIII°, mense Februarii, ego Rai[mundus] de Cerveria, preceptor domus milicie Templi de Podio, hec omnia prefata laudo et concedo et rata habeo. Et *Bos Amix,* filius Andree de *Faiet,* prefatam donationem laudavit et concessit, et ab omnibus hominibus, secundum jus, defendet.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 21.

IX

Aude, femme de Robert d'Espinasses, ratifie la vente d'une terre à Chazaux.

1212.

Notum sit omnibus quod Auda, uxor domini de *Senoiol,* laudavit vendicionem, quam fecit domui Templi de Podio, de terra que est *a Chazals;* et hoc juravit vir ejus, Rotbertus *d'Espinassas,* et promisit quod infantibus hoc faceret jurare, quando venerint ad etatem legitimam; et ambo predicti habuerunt, propter hoc, LX solidos Podientium. Testes sunt : Andreas Thomas, Guigo de *la Roda,* W[illelmus] de *la Roda, Beraults de Senoiol,* Bertrandus de *Caires* (1). Hoc factum est anno incarnacionis M° CC° XII°.

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 20.

(1) C'est le meurtrier de l'évêque du Puy, Robert de Mahun, tué le 19 décembre 1219, — près du pont de Malescot (d'après une tradition locale qui nous a été rapportée par notre ami M. Henri Vinay, ancien député), sur l'ancienne route du Puy à Saint-Germain-Laprade, — non loin de l'abbaye de Doue, où il fut inhumé. — Mahun est un château ruiné (commune de Saint-Symphorien, canton de Satillieu, arrondissement de Tournon, Ardèche),

X

Partage entre les Templiers du Puy et Guillaume de la Rode, des bois de Séneujols.

Novembre 1212.

Notum sit cunctis hominibus quod Willelmus de *la Roda* fecit divisionem cum domo Templi de Podio de nemore de *Senogol,* quod nemus Armannus *Portafais* dedit domui Templi quando se redidit prefate domui pro fratre; et promisit se servaturum hanc divisionem per sacramentum, in perpetuum, per se et per suos. Hoc idem etiam laudavit Guigo de *la Roda,* frater ejus. Hoc factum est in presencia fratris Stephani, capellani domus Templi de Podio, et Samuel, et presbiter Franco, et frater Armandus *Portafais*, Hugo *Vivas,* et Blancus, et W[illelmus] de *la Capella,* Petrus cocus, Ardena, Arma[n]dulus de Sancto Privato. Hoc factum fuit anno dominice incarnacionis M° CC° XII°, mense novembris.

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 19.

XI

Hugues Pelestor vend aux Templiers, moyennant 20 sous du Puy, une rente qu'il possédait aux Bineyres.

Vers 1213.

Noscant presentes et futuri quod *Ugo Pelestors avia*

qui, aux XIIIe et XIVe siècles, appartenait à la maison de Payan *(Pagani),* deuxième race des seigneurs d'Argental.

a Nabineiras III *sol deptals, e vend os a la maiso del Temple, et ac en* XX *sol de Poges ; e juret el e sos fils Raimons sobre sains avangelis que gamais re no i demandesunt; e sa moleir n' Arlota e sa fila n' Aiguina volgrunt e lauzerunt aiso. Fermansa fo per be sezer: W[illelms] Arlotz, lo fraire de si moleirs.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, nº 9.

XII

Hugues Pelestor se désiste, moyennant 12 sous, de ses prétentions sur le territoire de Chantoin et le mas de Collanges.

Vers 1213.

Notum sit omnibus quod Ugo *Pelestorsz* dimisit et solvit omnino domui Templi de Podio quicquid petebat predicte domui; et hoc juravit ipse, et ejus ucxor, et eorum filius. Testes sunt : Petrus Bernardi, Pe[trus] *Motetz,* G[uigo] *Motetz,* frater Fulco de Montepeszato, frater Armandus *Portafais, Ponz Claris,* P[etrus] *de Raphael, Mais, Raimons, Aurions. E d'aiso as Pelestors* XII *sol per aco que demandava el tenement de Chantoen et el mas de Colongas.*

Ibid., rouleau de Chantoin, nº 17.

XIII

Guigon de la Rode rachète des Templiers du Puy une rente de 11 cartons d'avoine, par le délaissement du terroir de la Veysseyre.

Vers 1213.

Noscant presentes et futuris *(sic)* quod ego Guigo de *la Roda devia a la maizo del Temple* XI *cartoneiras de sivada, a la cartoneira de la segel comblas, e per aquest deptal a en redut la Vaiseira, que es antre Malacomba e la terra del Vilar. E'l Temples torna me* I *champ qu'a nom Bramafam, ab la sivada. Et si en Bertrans de Caires porta la sivada que demanda Assenogol* (corr : *a-Senogol), lo Temples l'en pagara V cartoneiras e dimeia; e si non la porta, lo Temples redra a'n Guigo de la Roda la longua deus cheirs Jordas qu'e antre champ Pe[iro] de Senoigol et n Inteir de Mirmanda. Aisso a jurat* G[uigo] de *la Roda, e sa moleir; e W[illems]*, *sos fraire, e Berautz de Senogol, firmansas per be sezer.* Testes sunt: *Pe[ire] de Seno[gol], e* Rotbertus *d'Espinasas, Iteirs de Mirmanda, S[teves] de Senogol, Beraus de Corde e Pe[ire], sos fils, R[aimons] de Serveira, Jo[hans] lo chapellas*, frater *Jo[hans] dels Chamgats.*

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 22.

XIV

Accord entre les Templiers du Puy et Girard Belluge sur la vigne du Bessat, près Espaly.

2 novembre 1213.

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus ad quos presens carta devenerit, quod controversia vertebatur inter Armandum *Portafais*, procuratorem domus milicie Templi de Podio, et Fratres ejusdem domus, ex una parte, et Girardum *Belluga*, ex parte altera. Petebant siquidem dictus Ar[mandus] et Fratres milicie Templi a dicto Girardo x solidos censuales super vinea sua *del Bessat*. E contra dictus Girardus non cognoscebat quod Fratres milicie Templi haberent in prefata vinea nisi tantum VIII solidos censuales. Tandem utraque pars compromiserunt se stare mandato *Bompar*, militis, et Jacobi de Sancto-Marcello, et isti duo mandando dixerunt quod domus milicie Templi haberet in prefata vinea VIIII solidos censuales. Et sic utraque pars tenuit se pro paccata. Actum ante ecclesiam milicie Templi [de Po]dio, anno ab incarnacione Domini M° CC° XIII°, IIII° nonas novembris. Fuerunt etiam presentes et ad hoc convocati et rogati testes quorum sunt nomina subtus scripta, videlicet : Stephanus de *Mazarz*, magister de *Montredont ;* Stephanus *Aureilla,* frater Stephanus, capellanus; frater Martinus, Rotbertus *Malamoscha,* Petrus Beraudi, Guigo *Giris,* Ugo de Borna, Pe[trus] de *Raphael,* Bertrandus *Mercors,* Poncius *Mercors,* Jo[hannes] *Rochers,* W[illelmus] *Lothnacs,* Pe[trus] de *Vazeillas,*

Ugo *Rosgues,* Bernardus de Sancto-Marcello, Geraldus *Aimes.* Ad majorem autem firmitatem habendam, fuit hec presens carta sigillo domus milicie Templi de Podio sigillata.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, orig. en parch. jadis scellé.

XV

Floque de Mirmande, femme de Beraud de Cordes, donne aux Templiers du Puy ses droits d'alleu et de fief à Chazaux et à Collanges, moyennant l'admission de son fils Pierre comme donat du Temple et une aumône de 700 *sous du Puy.*

4 février 1215.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejusdem M° CC° XIIII°, pridie nonas Februarii. Ego Flocha, uxor Beraudi de *Cornde,* consentiente et volente dicto marito meo, dono, laudo et in perpetuum concedo, bono animo et bona voluntate, dimidium mansi quod habebam *a Chazalz,* in perrochia de *Cenoiol,* juxta villam de *Chantoen,* et unam appendariam apud *Colonjas,* que erat mea de feudo et alodio, vobis, Fratribus milicie Templi presentibus et futuris; et quicquid juris in dicta re habebam vel habere poteram, vobis, Fratribus militie Templi presentibus et futuris, pro remedio anime mee, dono, laudo et in perpetuum concedo, offerens Deo et vobis et vestre domui militie Templi filium meum Petrum cum predicta terra. Recognosco etiam quod pro helemosina habui a vobis DCCtos solidos Podiensum, quos vos, Fratres dicte domus, habebatis in appendaria de *Colonjas;* quam pecu-

niam profiteor me recepisse et habuisse in integrum, ita quod apud vos nichil remansit in debitum, et in hac re ex certa scientia abrenuntio exceptioni non numerate pecunie et privilegio dotis et auxilio et remedio Velleiani senatusconsulti, et omni juri scripto vel non scripto, michi competenti vel competituro. Et ego Beraudus de *Cornde*, maritus predicte *Flocha*, similiter concessi quicquid juris habebam in dictis rebus, et adhuc concedo, laudo et in perpetuam helemosinam vobis, Fratribus militie Templi presentibus et futuris, dono, et omni juri michi competenti vel competituro super hac re abrenuntio. Profiteor etiam et cum presenti carta recognosco quod, mandato meo et voluntate mea, Flocha, uxor mea, recepit a vobis, Fratribus militie Templi, summam pecunie supra scriptam. Profitemur etiam ego Beraudus de *Cornde*, et ego Flocha, uxor dicti Beraudi, nos omnia supradicta et singula, per nos et per successores nostros, super sancta Dei evangelia, sicuti supra scriptum est, bona fide observaturos et nunquam de cetero in rebus predictis aliquid petituros. Et si aliquis in rebus predictis in aliquo vos, Fratres militie Templi, inquietaret, promittimus vobis nos de jure contra omnem petitorem defensuros. Et ego D. de Mirmanda, frater Floche uxoris Beraudi sepedicti, tactis sacrosanctis evangeliis, juravi omnia et singula, sicuti superius scripta sunt, me bona fide observaturum. Et super hoc fidejussores extiterunt Hugo *Motetz*, Po[ncius] *Motetz* et Hugo de Casa Dei, qui, nisi Flocha et Beraudus, maritus ejus, vos defenderint, si res ista aliquo tempore fuerit a vobis petita, ipsi omnia dampna vel illata vel expensas a vobis super hoc factas restituant, cum a vobis fuerunt requisiti. Actum apud Anicium, juxta ecclesiam Templi, presentibus et videntibus et ad hoc vocatis : Willelmo de Rocha, Aniciensi

thesaurario, Po[ncio]-Arlandi, R[aimundo] de *Cerveira,* tunc preceptore Templi, Fulcone de *Montpesat,* P. de *Chabrespina,* W[illelm]o de *la Chapella*, Jo[hanne] de *Chanjas,* S[tephano] de *Masars,* Blanco de *Mars,* Blanco de *la Chasa Deu,* Jaucelino de *Navas,* M. *del Luch,* P. *Saumadeir,* Jo. *Bairuel,* Silvio *d'Argentau, Nat Ademar d'Unzen,* Jacobo *d'Arlemde,* Hugone *del Vernet,* R. *Motet,* W[illelmo] de *Torchabreira,* Pe[tro] de *Bals,* R. *Boneffan, Peitau,* P. *d'Ussoire.* Et ad majorem firmitatem habendam, nos Flocha et Beraudus, maritus meus, dictum thesaurarium Aniciensem et Fratres militie Templi rogavimus, ut presentem cartam sigillorum suorum munimine roborarent. *Aiso lauzerunt et autreerunt Arbertz, lo fraire de la moleir Beraut de Conde* (sic), *e son fils qui a nom Beraut de Conde.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 22.

XVI

Itier de Mirmande rachète des Templiers du Puy une rente de six cartons d'avoine, par l'abandon qu'il leur fait d'une terre contiguë au champ Sauzet.

Vers 1215.

Noscant presentes et futuri quod Iterius de Mirmanda debebat VII *cartoneiras* avene cumulas *a la cartoneira de la segel,* domui Templi de Podio, *e per aquest deptal rendet lo champ qu'es las lo champ Sausi, que te des la via de Chazals que vai a Senoiol, entro a la chareira Dozonescha. Aiso juret Iteirs de Mirmanda*

per be sezer, e sa moleir e sa maire o lauzerunt e o volgront. Garentias sunt : S. Gras, e G. de Senoil, e Po[ns] de Contoils, e Bernartz Bonafes, e W[illelms] de Solamniac, Gui d'Alvergne, fraire Jolias, e fraire Jo[hans] deus Chamiatz, frare S[teves] Gontautz.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, nº 4.

XVII

Itier de Mirmande et Péronnelle de Raphaël vendent aux Templiers du Puy, moyennant 40 sous du Puy, le pré Archimbaud.

Vers 1215.

Noscant presentes et futuri quod Iteirius de Mirmanda *e na Peironela de Rafael venderunt lo prat Archimbaut* LX *sols de Poges, et an jurat ambedui sobre sains qu'en pas o fasant portar a la maso del Temple. Fermansas sunt, per be sezer : W[illelms] de la Roda, Beraut de Corde, S[teves] de Senoiol.* Testes sunt : Stephanus capellanus, frater Jo., frater *Bertr[ans] lo Ros,* frater *Po[ns], Pe[ire] Mesairacz, Du[rans] Bertrans, Pe[ire] Plantis, S[teves] Gras, e Privatz Cairos, e na Emara li moleir. N Inteir e sei efant o autreieront.*

Ibid., rouleau de Chantoin, nº 6.

XVIII

Julien vend aux Templiers du Puy, moyennant 7 livres du Puy, sa rente non noble de Chazaux.

1217.

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod Julianus dedit Deo et domui milicie Templi *lo vilanatge qu'el avia a Chaza[l]s;* et confirmavit sacramento quod in a[n]tea *re no i queria ne i demandaria; e si om ni femna de son linatge re i queria ne i demandava, el o dec en pas far portar al Temple. E per aiso qu'el donet al Temple, li Fraire del Temple donerront li* VII *libras de Poges; e s'en desvitic, e'n victic lo Temple ab una peira. Fermansas sunt : ens Erails de Monlaur, e'n Pe[ire] de Saisac, per be sezer. E sos oncle o lauzet, e dec o far lauzar a sa nessa quant siria d'edat*. Testes sunt: Stephanus capellanus, frater Johannes, frater Bertr[andus] Rufus, frater Julianus, frater *Berna[r]tz de la Chapela, Berautz de Corde, e Pe[ire] sos fils,* S[tephanus] *Arduis, e* W[illelmus] *de la Font, Martis esculleirs, Pe[ire] sabateirs,* Po[ntius] *de Contoils, Pe[ire] Passamar*. Anno ab incarnacione Domini M° CC° XVII°.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 7.

XIX

Guillaume de Bains vend aux Templiers du Puy, moyennant 27 livres, la terre de Collanges qu'il tenait, par échange, de Beraud de Cordes.

Juin 1217.

Noscantes presentes et futuri quod Willelmus de *Bais* dedit Deo et domui milicie Templi *la terra de Colongas, que avia esenis ab en Beraut de Cornde, el termini qu'en Du[rans] de Leros era comandaire. Fermansa fo, per be sezer, Willelm[s] de la Roda.* Testes sunt : frater Stephanus capellanus, frater Ugo *Vivas,* frater S[tephanus] de *Mazars,* frater Jo. de *Chantoen, fraire Blans,* W[illelmus] de Borna, W[illelmus] *Phanuel,* Du[rantus] *d'Orsinas,* Jo. de *Mobonet,* Bertr[andus] *d'Unzilio,* Mateus, Bertr[andus] *d'Orba,* Du[rantus] *Creisens, n Aldigeirs lo chapelas, Privats, Martis Festa, Pe[ire], morgues, lo fraire W[illelm] de Bais. E'ns W[illelms] fe o lauzar a sa moler e a sos efans, a Po[ns] et a Peiro; e per aquest do, el ac de de la maiso del Temple* XXX *et* VII *libras.* Anno ab incarnacione Domini M° CC° VIIX°, mense Junii.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, n° 18.

XX

Guillaume de la Rode rachète des Templiers du Puy une rente de 8 cartons d'avoine, par l'abandon qu'il leur fait d'un champ sis au terroir de Malecombe.

Vers 1217.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego W[illelm]us de *la Roda devia a la maiso del Temple* VIIII *cartoneiras de sivada, a la cartoneira de la segel comblas; e per aquesta sivada, redei lor en una pessa de terra* e[*n*] *Malacomba, las la Vaiseira qu'en Guigo, mos fraire, lor eschamget, des amont entro aval.* Testes sunt: Du[rantus] de *Lero*, preseptor domus Templi; Stephanus capellanus, Jo[hannes] de *Chantoent*, S[tephanus] de *Mas arst*, Bertr[andus] *Chaparans*, Ugo *Pelestrotz, Jordas lo clerges. E'n Guigo de la Roda volc et autregat aiso a Senoil, sos l'olme.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, nº 5,

XXI

Girard de Barbaste donne aux Templiers du Puy ses droits sur le mas de Chazaux.

Vers 1218-2119.

Noscant huniversi *qu'ei Girartz de Barbasta done a Deu et a la maizo del Temple tot quant ei en la terra de Chazals, ses tot retenement. E aisso an lauzat*

mei fraire Alamans e Ugo Alamans, et en Gira[r]ts o ei jurat sobre saint. Garentia : lo prior de Solamniac, Stephanus *de Masfrait, e Jacmes lo morgues; W[illelms] porters, Bertrans Girartz, e Jacmes sos neps, lo chapelas de la maiso del Poi; Raimons de Toeils, comandaire de [la] maiso del Poi, en cui tenement fo fait.*

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 12.

XXII

Guillaume Allemand vend aux Templiers du Puy, moyennant 3 marcs d'argent et 16 livres du Puy, ses droits sur le mas de Chazaux.

Vers 1218-1219.

En W[illelms] Alamans done a Deu et a la maiso del Temple tot quant ei en la terra de Chazals, ses tot retenement, et aisso ei jurat sobre saint. Garentias : Pons de Sain Privat, Ugo Alamanz, fraire Bertran[s] de Jocz, W[illelms] de la Chapela, Pe[ire] sabateirs, Maurans lo chapellas, Folco de Monpezat, Raimonz de Toeils, comandaire de la maiso del Poi; Ugo de Rochafort, maistre de Proensa. En Pe[ire] Alamans autrui e done aquel do que mos paire, enz W[illelms] Alamans, avia fait a Deu et a la maizo del Temple. Garentia : Odo Chardonals, Po[ns] de Sain Privat, Ugo Alamans. De totz aquelz dos es ens Berautz de Solamniac garentia e fermansa. E d'aisso ant agut de charitat aquist dui III *marx d'argent e* XVI *libras de Poges.*

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 13.

XXIII

Bertrand Brun et sa femme Armande vendent aux Templiers du Puy, moyennant 500 *sous du Puy, leurs droits sur le mas de Chazaux.*

Vers 1218-1219.

Noscant presentes et futuri *qu'en Bertrans Brus e ma moiller n'Arnauda donam a Deu et a la maizo del Temple tot quant avem el tenement de la vila de Chazals. Aisso a lauzat Raimons Arnautz, sos fraire, ens Pons Arnautz, son fraire, e sa maire, e sa nessa Saurimunda. Garentia : Bertrans Girartz, e Jacmes, sos neps; Estrains, W[illelms] de Rodes, lo chapelas del Poi, Rai[mons] de Toeils, comandaire del Poi. Garentias sunt e fermansas : en Beraus de Solamniac, e W[illelms] Jaucerans, e Raimons Jaucerans, e aisso an jurat sobre sains tut aquist, e an n'agut de charitat* D *sol de Poges.*

Ibid., rouleau de Chantoin, n° 14.

XXIV

Pons Rorgue vend aux Templiers du Puy, moyennant 16 *livres du Puy, ses droits sur le mas de Chazaux.*

Vers 1218-1219.

Noscant presentes et futuri quod Poncius *Rorgues vendei a la maizo del Temple totas las dreituras qu'ei avia el mas de Chazals,* XVI *libras de Poges, las quals*

eu conus que i las ei agudas. Testes sunt : *Bertr[ans] d'Agren, Dalmas d'Alegre, W[illems] Asteirs, Guigo Falco, Pe[ire] Richars de Bouzol, Dalmas Guileins, Mischis, Ugo de Monlaur, Du[rans] Frenautz, lo maistre de Proensa; Daude de Broisac, frater Folco de Monpezat, frater Ugo Vivas, frater Bertr[ans] de Jox,* frater *Bertr[ans] Berins, Franco d'Alegre. E aiso fo fait en la tenezo de fraire Raimon de Toels, que adonsc era comandaire de la maizo del Poi.*

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, rouleau de Chantoin, nº 16.

XXV

Guigon Malemouche, par son testament, élit sa sépulture dans le cimetière du Temple du Puy.

Mars 1227.

Noverint omnes presentes pariter et futuri quod ego Guigo Malamoscha, ultima positus infirmitate, bono tamen sensu et me[moria mea], meum ultimum testamentum et dispositionem condo in hunc modum : In primis, lego et dono, pro redemptione anime mee et pa[rentum meorum], ad provisionem cujusdam capellani qui perpetuo cantet et celebret et interssit divinis officiis semper in ecclesia Sancti Marcelli, cujus s[um parrochianus], viiii cartallos inter siliginem et avenam, et xxx^ta^ i solidos Podiensium, et quinque gallinas : que omnia habeo apud Spaletum, et quorum (1)...

(1) Le parchemin, sur un de ses bords, a été rongé par les rats. Nous avons, quand il a été possible, restitué entre crochets [] les mots enlevés.

ro I eminam et II guallinas cum W° *deus Estreitz*, I cartale annone et unam gallinam cum Vitale, I cartoneriam et . . . . cum Gaberna, I cartoneriam et medietatem unius gualline cum Paschali de Sancto Marcello, I cartam avene comolam . . . . [debita]les, XVIII denarios cum Bernardo de *Lotnac*, XVIII denarios cum Bauduino, II solidos cum W° *Recobrat* de Saissaco, VI solidos . . . . . [te]net terciam partem f[ru]ctuum cum W° Garberno *a Vorzas*, V *cartals* annone, XX solidos Podiensium, et unam guallinam, et [volo ut predictum debitale tam sili]ginis quam avene, [s]eu denariorum quam guallinarum, petat et recipiat dictus capellanus ad provisionem [suam, et ut] ad istud officium exercendum et helemosinam meam predictam recipiendam in vita sua, Stephanum capellanum ad provisionem . . . . . ipsius, Petrus Beraudi et heredes ejus semper in futurum instituant, et substituant in locum dicti Stephani, alium presbiterum qui predictum officium semper celebret et intersit divinis in ecclesia Sancti Marcelli, et habeat et percipiat dictum debitale; et si Petrus Beraudi vel heredes ejus nollent instituere presbiterum [quem preci]pio, volo ut ecclesia Sancti Marcelli et rector ejusdem illum presbiterum ibi instituant, qui omnia similiter precipiat que predixi. Volo etiam et precipio ut si ab aliquo [inquiet]aretur dicto presbitero in predicto debitale, ut rector ecclesie Sancti Marcelli, quicumque sit, illud ei deffendat. Item, dono et lego ego, Guigo *Malamoscha*, domui milicie Templi de Podio, et Poncio de *Bais*, preceptori ejusdem domus, ubi meam eligo sepulturam, pro anima [mea] et parentum meorum, VIII *cartals* annone, tam siliginis quam avene, et XVII solidos debitales, et II guallinas cum dominio pertinenti, quod totum habeo *a Concores*, et Durandum Saissacum et fratres suos cum suis

tenentiis, et totum quicquid ego Guigo habeo vel habere debeo *a Concores;* et volo et mando ut ecclesia, de qua sum parrochianus, nichil in hoc legato petere possit a domo Templi, set sit contenta de hiis que suiperius ad serviendum ecclesie ejusdem. Lego confratrie Sancti. . . . . c solidos Podiensium; operi et edifficio Fratrum Minorum c solidos Podiensium, et operi Fratrum Predicatorum c solidos Podiensium. Et lego omnes fructus qui exierint hoc [anno]..... mea et insequenti anno, ut distribuantur amore Dei, ad arbitrium Petri Beraudi, fratris mei, deductis expensis suis. Item, lego et [dono]. . . . . *na Rixent* omnia jura que habeo vel habere debeo apud *Solannac* vel in mandamento ejusdem castri, sive sint domus, sive vinee, [sive campi, sive] prata, sive quecumque alia sint; et insuper, lego ei omnia animalia et pecora mea, et annonam meam, et totum meum. . . . . . . *ondut* et omnes. . . . . [me]os et supellectilia mea. Item, instituo heredes Petrum Beraudi et Rotbertum *Malamoscha*(1), fratres meos, in omnibus [bonis] aliis et rebus [quibuscumque me]is, excepto quod dono precipuum Petro Beraudi predicto omnia jura que habeo apud *Rocos* et in mandamento, et. . ... habeo........, et domos quas habeo apud *Vorzas*, excepta domo illa que fuit W[illelm]i Giberni, quam dono perpetuo predicto presbitero quem institui in [ecclesia] Sancti Marcelli, et successoribus ejus, ad tenendum et inhabitandum. Et dono similiter eidem Petro Beraudi precipuum molendinum de *Vorzas,* cum aq[uis]....... et pertinentiis. Filie dicti Rotberti fratris mei, Beraude nomine, do et lego ccc solidos Podien-

(1) Nobles Pierre Beraud et Etienne (Robert?) Malemouche frères vendirent en 1246, à Pons V, vicomte de Polignac, moyennant 3,500 sous du Puy, la terre et rente qu'ils avaient au mas de Molet de Tressac-lès-Polignac (Chabron, *Hist. ms. de Polignac*, liv. VII, chap. 13).

sium et III uminas annone. Omnia alia bona et jura mea, quecumque sint et ubicumque sint, volo ut dividantur inter dictos fratres meos, coheredes, equis porcionibus. Et volo et mando ut Petrus Beraudi, frater meus, reddat et solvat omnia predicta legata mea de predictis bonis et juribus meis, que ipsi Petro Beraudi et Rotberto, jure hereditario, pertinent vel pertinebunt. Hec est ultima voluntas mea, quam volo valere jure testamenti, vel codicillorum, vel cujuslibet ultime voluntatis. Huic o[rdinationi vel dispo]sicioni rerum Guigonis *Malamoscha*, interfuerunt testes rogati : Petrus Beraudi, Rotbertus *Malamoscha*, Disderius; Nicholaus, capellanus; Pon[tius] de *Bais*, preceptor; B., prior Sancti Petri de Podio. Actum in domo milicie Templi, in furnello, mense Martis anno Domini M° CC° XX° VI°. [Ut autem hec predicta] omnia majorem optineant firmitatem, ego Guigo *Malamoscha* rogavi B., priorem Sancti Petri de Podio, et Po[ncium] de *Bais*, preceptorem [domus milicie Tem]pli de Podio, ut presentem cartam sigillis suis roborarent. Et ad perpetuam hujus rei memoriam, nos B. *Pelos*, prior [monasterii Sancti Petri de] Podio, et P[oncius] de *Bais*, preceptor domus Templi, rogati a predicto Guigone, presentem cartam fecimus sigillorum nostrorum mu[nimine roborari].

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, orig. en parch. jadis scellé.

XXVI

Hérail, seigneur de Montlaur, donne en échange aux Templiers du Puy, 4 mas situés à la Glutonie et les droits qu'il percevait à la Glutonie, à Rossignol et à Belvezet ; il reçoit en contr'échange les droits que le Temple possédait à Montcoudiol, près Artempdes, 500 *sous et* 15 *setiers d'avoine.*

Juin 1236.

Notum sit omnibus presentes literas inspecturis quod nos Heraclius (1), dominus Montislauri, pro nobis et heredibus et successoribus nostris in perpetuum, permutamus et nomine permutationis, sine aliqua retentione, tradimus vobis, domino Duranto de *Laros*, preceptori domus Templi Aniciensis, pro ipsa domo et nomine et ad opus ipsius domus, quatuor mansos terrarum cum dupplici alodio et vigaria, que habebamus apud villam de *la Glotonia*, qui mansi sunt inter ipsam villam de *la Glotonia* et villam de *Jurchalm* (2) et de *Bellvezer*. Et insuper quicquid habebamus vel habere debebamus in ipsis mansis et in predictis villis de *la Glotonia* et de *Jurchalm* et de *Bellvezer* et in tenemento ipsarum villarum aliqua ratione vel aliquo jure

(1) Hérail de Montlaur *le Vieux* épousa Marguerite d'Auvergne, fille de Guy II comte d'Auvergne et de Péronnelle ou Pernelle de Chambon, et en eut : 1° Pons, dit Poncet, qui, s'il fut marié, n'eut pas d'enfants; 2° Hérail *le Jeune ;* 3° Guy, doyen du Puy et évêque de Valence (1272-1274); et 4° Jourdaine, mariée à Guigon III, seigneur de Roche-en-Régnier. Il vivait encore en 1248, année où il envoya à la cour de France ses deux fils, Pons et Hérail, pour faire, en son nom, hommage au roi Louis IX des châteaux d'Eynac et de Burzet (Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 87).

(2) Ce mas perdit son nom primitif *Jurchalm*, au XIVe siècle, et fut appelé *Rossignol* du nom de ses emphytéotes. L'un d'eux, *Johannes Rocinhol*, vivait en 1303 (Arch. de l'H.-D., B. 361).

et quacumque de causa, totum quicquid et quantumcumque sit, permutamus et nomine permutationis tradimus vobis, dicto preceptori, nomine predicte domus et ad opus ejus, pro alodio de villa de Monte *Cogul*, et pro jure quod dicta domus Templi de Podio, aliquo jure vel aliqua de causa, habebat vel habere debebat in ipsa villa de Monte *Cogul* et in tenemento ejus, tam in hominibus quam pascuis, pratis, nemoribus, aquis et aliis pertinentiis dicte ville, et pro quingentis solidis et quindecim sextariis avene Podiensibus amplius, quos vos, pro dicta domo, nomine permutationis predicte, mihi dare debetis semel tantum. De quibus D^tis^ solidis et xv^cim^ sestariis avene vos, nomine dicte domus Templi, tanquam preceptorem ejus, et ipsam domum quitamus, et de ipsis tenemus nos pro pagatis; renuntiantes de ipsis exceptioni non numerate peccunie et rei non tradite, et omni alteri juri, scripto vel non scripto vel consuetudinario, quo possemus dictam domum vel res aut homines ejus impetere vel inquietare pro D solidis et xv sestariis avene predictis. Preterea, quodcumque jus sive quecumque actio nobis vel nostris heredibus in predictis vel pro predictis rebus quas vobis dicto preceptori permutamus, nomine dicte domus Templi et ad opus ejus, contra aliquos vel contra aliquem competebat vel competere poterat, vobis, tam quam preceptori domus Templi predicte, nomini ejus et ad opus ejus, et ipsi domui nomine predicte permutationis donamus et cedimus, volentes et vobis concedentes ut possessionem eorum omnium que vobis permutamus, quandocumque volueritis, auctoritate vestra intretis; et precipientes ut domina Mar. (1), uxor nostra,

(1) Marguerite d'Auvergne, femme d'Hérail de Montlaur *le Vieux*, usait, en 1247, d'un sceau qui la représente montée à cheval et tenant un faucon

et Poncetus èt Herailletus, filii nostri, predicta omnia et singula approbent et concedant et contra non venire promittant, et super hec eis prestamus auctoritatem et assensum. Unde, ego Margarita, uxor predicti domini Heraclii, et nos Poncetus et Herailletus (1), filii ejus predicti, auctoritate et precepto ipsius domini Heraclii de Montelauro, predictam permutationem et omnia que supra continentur, universa et singula, vobis, dicto Duranto de *Laros*, preceptori domus Templi predicte, nomine ipsius domus et ad opus ejus, et ipsi domui laudamus, concedimus et approbamus et non contra venire promittimus. Et quoad hec ne contra veniamus, renunciamus expressim et ex certa scientia, ego Margarita, uxor predicti domini Heraclii, privilegio dotis et ypotece specialis et generalis, tacite vel expresse, et nos Poncetus et Herailletus, filii ejusdem domini Heraclii predicti, beneficio minoris etatis, et omnes et singuli predicti omni alii auxilio et beneficio nobis super hec competenti vel competituro. Ad hec, nos Durantus de *Laros*, preceptor domus Templi Aniciensis predicte, ut preceptor ipsius domus, pro ea et nomine ejus, dictam permutationem vobis, domino Heraclio de Monte-

perché sur son poignet gauche (Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 87. — En 1255, devenue veuve, elle avait adopté un autre sceau où l'on voit la sainte Vierge assise et tenant l'enfant Jésus; au devant, la dame de Montlaur, coiffée d'une grande cornette, présente, à genoux, un étendard à l'enfant Jésus qui avance la main pour le prendre (Arch. de l'H.-D., B. 314).

(1) Hérail de Montlaur *le Jeune* fut marié en 1245 à Agnès de Polignac, fille du vicomte Pons V et d'Alix du Trainel qui lui apporta en dot la terre de Prades estimée 18,000 sous du Puy, et 400 marcs d'argent équivalents à 32,000 sous du Puy (Chabron, *op. cit.*, liv. 7, chap. 18). De ce mariage naquirent : 1° Pons dit Poncet, marié à Alixens de Mercœur qui lui fut fiancée dès 1257 (Bal., *op. cit.*, t. II, p. 88); 2° Guillaume, chanoine du Puy et archidiacre de Tournay, qui testa le 1er octobre 1320; 3° Aymoin, hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem; et 4° Alazais, mariée à Elzéar d'Uzès, d'où : 1° Raymond d'Uzès, chanoine du Puy, et 2° Bermond d'Uzès.

lauro, et per vos vestris heredibus in perpetuum facientes, et omnia supradicta et singula pro dicta domo nostra concedentes, recipientes et approbantes et assensum prestantes, de voluntate et expresso consensu Fratrum ipsius domus nostre, recognoscimus et confitemur ipsam permutationem et omnia que supra scripta sunt expedire et esse utilia dicte domui nostra. Et quodcumque jus et quecumque actio dicte domui nostre vel nobis, pro ea vel nomine ipsius, contra aliquem vel contra aliquos competebat vel competere poterat vel debebat in villa de Monte *Cogul* predicta vel tenemento ejus, vel in eo quod dicta domus nostra ibi habebat vel habere debebat, vobis, domino Heraclio predicto, donamus et cedimus. Recognoscentes etiam quod pro hiis que dicta domus nostra habebat in villa de Monte *Cogul* predicta et tenemento ejus, percipiebamus, nomine dicte domus, annuatim unum sestarium siliginis Podiensem et aliud avene et LX solidos Podiensium et duas gallinas et duos panes et unum convivium cum VII^tem hominibus debitalia. Actum apud *la Salvetat,* ante domum *dells Phyliberts,* presentibus et vocatis testibus Pe. de *Fayet,* Hugone de Turre, militibus; Willelmo Vilata, S. de Vilareto; R. Jordani, fratre domus Templi; B. Latgerii, S. Phyliberti, P. Chanallis, B. de *Buzillo,* P. *Chaïs* juveni, scriptore; Willelmo de Castronovo, filio uxoris S. de Vilareto. Anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense Junio. Ad majorem autem firmitatem et testimonium predictorum, nos prefatus Heraclius, dominus Montislauri, fecimus presentem cartam (cum superlineari illa qua dicitur : *Predicte)* sigilli nostri munimine roborari.

Arch, départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, original en parchemin scellé d'un sceau rond en cire blanche pendant sur double queue en corde : le sceau est

en fragments : sur une face, on voit un lion, et au revers, un chevalier armé de son écu sur un cheval galopant. — Les Montlaur, comme on sait, portaient *d'or au lion de vair couronné*.

XXVII

Guillaume Armand d'Arlempdes vend au Temple, moyennant 110 *sous du Puy, ses droits sur Vesseaux et Chazeaux, en Vivarais.*

9 juillet 1248.

Noverint omnes quod ego Willelmus Armandi *d'Arlemde*, pro me et successoribus meis, absque omni conditione, retentione ac revocatione, vendo et titulo pure ac perfecte venditionis trado vobis, fratri Andréé (1), preceptori domus milicie Templi de Podio, et per vos, successoribus vestris dicte domus, et quibuscumque vendere aut alio modo alienare volueritis, omnia jura que habeo vel habere debeo in terra *deus Vassaus*, nec in Casalibus, precio centum et x solidorum Podiensium, de quibus, exceptioni non numerate et non tradite peccunie renunciando, teneo me in solidum pro pagato, et vos et vestros successores de ipsis quito. Et si predicta omnia jura que confiteor et recognosco me justo, communi et racionabili precio, vobis et per vos vestris successori bus vendidisse, valent nunc vel in futurum valebunt vel valere potuerunt plus precio supradicto, duplum, triplum, quadruplum vel etiam amplius sive minus, totum illud plus, si quod est vel esse poterit, quantumcumque sit, vobis dicto emptori et per vos vestris successoribus, spontanea voluntate mea, donacione pura et sim-

(1) Dans la charte originale, les deux *e* sont accentués.

plici irrevocabiliter dono et concedo et quito. Cedens preterea et concedens vobis dicto fratri A[ndree], preceptorī stipulanti, et vestris successoribus, omnia jura et actiones mihi et meis competituras et competentes in dictis omnibus a me vobis venditis, et ea in vos ac vestres successores transfero, nomine venditionis predicte, omni conditione remota. Renuncians expresse illi juri quo cavetur venditorem deceptum ultra dimidiam justi precii venditionem posse rescindere, vel agere in supplementum. Preterea, ego Willelmus, supradictus venditor, pro me et successoribus meis, promitto vobis fratri Andréé, emptori, stipulanti, et per vos successoribus vestris, pro dictis omnibus et pertinenciis eorum a me vobis venditis et pro qualibet eorum parte, rem habere licere, et de evictione universali et particulari, et me redditurum vobis et vestris missiones et expensas quas, pro illis que vobis vendidi vel aliqua parte eorum, in jure deffendendo, vos vel vestros facere oporteret, si quid forte a vobis vel vestris successoribus peteretur in eis, et quod supradicti omnia cum juribus eorum in pace vobis et vestris teneam, et quod contra dictam vendicionem, donacionem, cessionem, ac alia suprascripta, omnia et singula, non veniam, nec aliquis arte mea, consensu, ingenio vel mandato, vobis dicto fratri A[ndree] stipulanti promitto, nec feci, nec faciam quominus dicta venditio vobis plenarie attendatur. Et hec omnia et singula suprascripta vobis et vestris successoribus attendam et contra non veniam, si me Deus adjuvet, et hec sancta ejus evangelia que manu mea corporalîter tango. Et insuper, pro eis omnibus et singulis attendendis et observandis perpetuo, vobis dicto fratri A[ndree] emptori et vestris successoribus, ego dictus Willelmus dono vobis fidejussorem ad usum terre et pro bene sedere, dominum Heracleum seniorem,

dominum de Montelauro. Unde, ego dictus Heracleus, dominus de Montelauro, de voluntate ac speciali mandato memorati Willelmi Armandi, Stephani Armandi et Poncii Armandi, cognatorum dicti venditoris, constituo me fidejussorem, vobis, fratri Andréé emptori, et vestris successoribus, ad usum terre, pro omnibus attendendis et servandis que liquet eum superius promisisse. Preterea, ego dictus Willelmus Armandi, de supradictis omnibus venditis me devestio, et vos, fratrem A[ndream] supradictum, et, per vos, successores vestros, investio de eisdem. Et preterea ad majorem firmitatem et testimonium predictorum, ego dictus Heracleus feci presentem cartam, rogatu dicti Willelmi venditoris et cognatorum suorum supradictorum, sigilli mei munimine roborari. Acta est emptio et venditio supradicta, feria v post octabas apostolorum Petri et Pauli, anno dominice incarnationis M° CC° XL° VIII, in dicta domo milicie Templi, presentibus testibus Belengario milite, Guigone de *Taurs;* Amaluino, domicello; Johanne, Gauterio; Nicholao, capellano dicte domus; fratre Johanne, fratre Geraldo, Geraldo de *Salern* et Stephano Philiberti.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, grand prieuré d'Auvergne, origin. en parch., scellé d'un sceau en cire blanche pendant sur une corde : L'écu, de forme triangulaire, a pour type un lion; autour on lit : † S. ERACLEI MONTIS LAVRI.

XXVIII

Pons d'Allègre, chanoine du Puy, lègue, par son testament, 300 sous aux Templiers du Puy pour les indemniser des pertes qu'ils disaient avoir subies dans sa guerre avec Guigon de Châteauneuf, doyen du Puy.

5 janvier 1252.

† In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, die Veneris ante Epiphaniam, ego Poncius *d'Alegre* (1), canonicus Aniciensis, gravi infirmitate detentus, tamen in bona et sana memoria mea existens, ut extrema necessitas inveniat me paratum, de rebus meis et bonis dispono et ordino in hunc modum :

In primis, instituo mihi heredem in omnibus bonis meis mobilibus et inmobilibus, quecumque sint et ubicumque sint, exceptis hiis que inferius legabo aliis personis seu locis et ordinabo, Armandum dominum *d'Alegre,* fratrem meum.

Item, dono et lego clericis Aniciensis ecclesie sex viginti libras Podiensium, de quibus emantur redditus ad faciendum singulis annis unum anniversarium dictis clericis, pro anima mea, in die obitus mei ; et dono et

(1) Pons d'Allègre est qualifié chanoine du Puy et de Brioude dans le testament de son père Armand seigneur d'Allègre (18 septembre 1222). Ce dernier lui légua l'usufruit du château de Saint-Just-près-Chomelix et de droits seigneuriaux sur Bapaumes, Chanvers, Crénilhac, Estublat, Issamas, Jabrel, Meyrac, Pouzols, Souliac, Themey, Uffour et Villeneuve (hameaux ou villages situés près de Saint-Just-près-Chomelix, Saint-Geneix-près-Saint-Paulien et Fix; Bapaumes est une localité détruite près Crénilhac) (Dom Martène, *Thes. nov. anecd.*, t. I, p. 897).

lego capitulo ejusdem ecclesie Aniciensis mille solidos Podiensium, pro emenda eorum que de ipso capitulo vel ecclesia Aniciensi minus juste habui vel que minus bene servavi.

Item, dono et lego dicte ecclesie Aniciensi Decreta mea, ita scilicet quod volo et precipio quod in capitulo ipsius ecclesie, in aliquo competenti loco, ponantur et statuantur alligata cum catena ferrea, ubi perpetuo a canonicis et clericis ejusdem ecclesie inveniantur, qui videre ac studere voluerint in eisdem.

Item, Fratribus Minoribus Aniciensibus in quorum ciminterio michi eligo sepulturam, dono et lego xx[ti] libras Podiensium semel, et Fratribus Predicatoribus ejusdem civitatis x libras Podiensium semel.

Item dono et lego hominibus *dell Erm* et *Chalcornac*, Aniciensis diocesis, centum libras Podiensium, de quibus, secundum quod fieri poterit, volo et precipio quod emendetur unicuique ipsorum hominum illud quod juramento suo dixerit amisisse in illo forisfacto quod feci eisdem, tempore et occasione guerre quam habui olim cum Guigone de Castronovo, quondam decano Aniciensi (1).

Et domo (*corr* : domui) milicie Templi Aniciensis do et lego ccc[tos] solidos Podiensium, pro emenda eorum que in eodem forisfacto Templarii ejusdem domus se asserunt amisisse.

Item, hominibus ville de *Froneills* que est in mandamento *d'Alegre*, dono et lego alios ccc[tos] solidos Podiensium, de quibus, prout poterit, emendetur cuilibet ipsorum illud quod juramento suo dixerit amisisse in quodam forisfacto quod feci eisdem temporibus retroactis.

(1) Guigon de Châteauneuf était doyen du Puy en 1282 (*Gallia christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 742).

Item, domui *de la Vouta* in Valle Amblavense dono et lego x libras Podiensium, pro emenda cujusdam forisfacti quod feci eidem pro domino Hugone, patruo meo, quondam decano Aniciensi (1).

Item, dono et lego mille solidos Podiensium ad faciendam emendam, secundum quod ex eis fieri poterit, omnibus illis qui, ratione ludi vel fractionis porte sive portarum, vel ratione alterius fraudis seu tedii, de me conqueri poterunt. Et si illi quibus predicto modo dampnum intuli non appareren, volo et precipio quod dicti mille solidi distribuantur in piis causis, pro anima mea et animabus illorum quibus dicto modo dampnum predictum intuli seu injuriam feci.

Item, de novies centum solidis Podiensium qui michi debentur apud Secusiam pro tribus annis qui transacti sunt, de debitali illo quod ibi, ratione ecclesie Aniciensis, percipere consuevi, dono et lego DCCC[tos] solidos Podiensium ad emendum redditus qui distribuantur singulis annis clericis qui horis in choro Aniciensis ecclesie intererunt, et residuos centum solidos Podiensium dono et lego illi nuncio qui apud Secusiam ibit et faciet eos reddi et recuperari.

Exsecutorem autem hujus ultime voluntatis mee facio et constituo Poncium *de Chaumont,* concanonicum meum Aniciensem ; et volo ac precipio quod ipse solvat de proprio universa et singula legata mea predicta, et satisfaciat de ipsis et de clamoribus meis, prout expressum est, infra duos annos a die obitus mei, et quod habeat et teneat castrum et mandamentum ac tementum

(1) Ce doyen est Hugues II, qui est mentionné en 1221 et 1227, et dont l'obit était inscrit au 24 août dans le nécrologe de Saint-Pierre-le-Monastier du Puy (*Gall. christ.*, t. II, Eccl. Anic., col. 742). On ignorait son nom de famille. Comme Pons d'Allègre l'appelle son oncle paternel *(patruus)*, il se nommait donc Hugues *d'Allègre*.

(*corr* : tenementum) totum Sancti Justi tamdiu, donec de dictis seu in dictis legatis meis que volo quod solvat de proprio, ut dictum est, infra dictum tempus, fuerit sibi vel mandato suo, de fructibus ipsius castri et mandamenti ac tenementi ejusdem, in integrum et plenarie satisfactum.

Ad hec, ego dictus Armandus dominus *d'Alegre*, frater testatoris predicti, qui predictis omnibus, ab ipso testatore fratre meo vocatus, interfui, predictam disposicionem et ordinacionem ac ultimam voluntatem ipsius, pro me et meis, expressim et ex certa sciencia approbo et accepto, promittens et tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis jurans vobis, dicto Poncio *de Chaumont*, nomine et mandato dicti fratris mei recipienti et sollempniter stipulanti, me et meos predicta omnia et singula observaturos integra et inconcussa, et nunquam contra venturos aliquo jure vel aliqua ratione, in aliquo foro ecclesiastico vel civili, et quod, si quid humanum de me contingeret, predicta omnia et singula faciam vobis, dicto Poncio de *Chaumont*, jurari a filio et herede meo quod ea rata habeat et inconcussa observet.

Item, ego predictus Poncius *d'Alegre*, testator, volo universis et singulis fieri manifestum, quod hec est ultima voluntas et disposicio mea quam feci et quam volo obtinere vires nuncupativi testamenti, acsi sine scriptis facta esset; et si non valet jure testamenti alicujus, volo, rogo et jubeo quod valeat jure codicillorum vel alterius cujuslibet ultime voluntatis.

Et ad perennem et majorem firmitatem omnium predictorum, ego sepedictus testator huic disposicioni et ultime voluntati mee sigillum meum apposui, et rogavi dictum Armandum, fratrem meum, et dictum Poncium *de Chaumunt*, quod in ea sigillis propriis sigillarent.

Rogans eciam tam ipsos quam Petrum de *Chaumont*, militem, Willelmum de Rocha, Dalmacium *d'Albinac*, sacerdotem, Poncium de *Menteiras*, clericos Anicienses Stephanum Benedicti, Broncinotum filium ejus, et *Peirussa*, cives Anicii, qui huic disposicioni mee extitere presentes, ut ejusdem disposicionis et ultime voluntatis mee testes essent.

Actum Anicii, in domibus dicti Poncii de *Chaumont* que fuerunt quondam Willelmi *Gahayna*, in camera seu fornello minori in quo dictus testator jacebat, anno et die supradictis, presentibus testibus memoratis.

Arch. départ. de la Haute-Loire, fonds Saint-Mayol, orig. en parch., jadis scellé de trois sceaux pendants.

XXIX

Le Chapitre Saint-George et les Templiers du Puy échangent une rente de 6 setiers de vin sur la vigne de Papelengue contre une rente de 20 sous du Puy assise sur une vigne à Lioussac et un pré au pont de Sumène, outre un métan d'avoine à Chassende.

16 mars 1254.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum ecclesia Sancti Georgii Aniciensis haberet et perciperet sex sestarios vini debitales, ad mensuram *de Troil*, in vinea domus Templi Aniciensis, que vinea vocatur *Papalengua* et est subtus viam qua itur apud *Bouzol*, que vinea est juxta vineam Bermondi ; et dicta domus Templi haberet et perciperet duodecim solidos Podiensium debitales in vinea de *Rocos* que est in comba de *Lausac*, et octo solidos Podiensium debitales in quodam prato quod est domus Brive versus stratam

pontis de Sumera, et unum *meitadenc* avene debitalem in ortis Sabbatariorum de *Pozarot* qui sunt apud *Chasseinde*, cum tenemento et pertinenciis Costarum de Campo Martino ; convenerunt frater Andreas, preceptor tunc temporis dicte domus Templi, de voluntate et assensu Fratrum ejusdem domus, scilicet : fratris Rembaudi de Carone, magistri tunc Provincie, et fratris B. capellani ipsius Rembaudi, et fratris Hugonis de Mirmanda, et fratris Willelmi Aquarias, et fratris Johannis de *Linairil*, et duorum fratrum capellanorum ejusdem domus Templi, Nicholay scilicet et Johannis, et fratris Petri de Rocha, preceptoris Montis rotundi, ex una parte, et capitulum dicte ecclesie Sancti Georgii, ex altera, videntes concurrere utilitatem tam dicte domus Templi quam ecclesie supradicte. Dictum capitulum, pro se et successoribus suis, donavit et concessit in perpetuum, permutationis nomine, predicto fratri Andree, preceptori dicte domus Templi, recipienti nomine et ad opus ipsius domus Templi, et ipsi domui, predictos sex sestarios vini debitales, et quicquid juris habebat vel habere poterat in dicta vinea Templi, nomine dicti vini, vel alio modo. Frater autem Andreas jam dictus, nomine dicte domus Templi, consensu et voluntate dictorum Fratrum, donavit et concessit in perpetuum dicto capitulo pro dicta ecclesia sua Sancti Georgii recipienti, nomine permutationis, predictos XII^cim solidos Podiensium, et etiam VIII^to solidos supradictos, et dictum *meitadenc* avene debitales, et quicquid juris dicta domus Templi habebat vel habere poterat ibi et in vinea de *Rocos* et prato et ortis et in tenemento et pertinenciis Costarum Campi Martini supradictis. Et de hiis omnibus dictum capitulum investivit vel quasi, et in vacuam possessionem vel quasi misit dictam domum Templi de dictis sex sestariis vini debitalibus et de jure perci-

piendi eos de cetero, et predictum fratrem Andream, pro ipsa domo Templi recipientem, et etiam de omni jure quod ipsum capitulum ibi habebat, permutando. Et dictum capitulum Sancti Georgii, pro ecclesia sua et successoribus suis, et dictus frater Andreas, pro se et successoribus suis preceptoribus dicte domus Templi, et pro ipsa domo Templi, sibi ad invicem, sollempni stipulatione mediante, promiserunt unus alteri quod contra permutationem istam, ullo unquam tempore, non venirent, sed eam tenerent perpetuo, pacifice et quiete. De evictione tamen neutra predictarum partium, pro predictis debitalibus et bonis permutatis, noluit parti alteri in aliquo teneri nec obligari. Et ita fuit actum expresse inter easdem partes in permutatione supra dicta. Actum in anca (1) dicte ecclesie Sancti Georgii, die Lune post Dominicam qua cantatur *Oculi mei*, mense Marcii, anno Domini M° CC° L° tercio, testibus presentibus magistro Guidone, magistro P. Nicholay, Falcone de *Chambo*, Jo[hanne] de *Coblador*, canonicis Sancti Georgii, et predictis duobus capellanis Templi, scilicet Nicholao et Johanne, Hugone Dalmacii, nepote dicti preceptoris Templi; Colensone et Jo[hanne] *Baucha*. Et ut super premissis omnibus et singulis nulla possit in posterum oriri dubitatio, fuit hec presens carta sigillis dicti capituli et dicte domus Templi sigillata, in testimonium et perpetuam firmitatem omnium predictorum.

Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds Saint-George du Puy, orig. en parch., jadis scellé de 2 sceaux appendus à des lacs de fil jaune et vert.

(1) Bas-côté ou collatéral de l'église.

XXX

Sentence arbitrale rendue entre les Templiers du Puy et l'Hôpital de Notre-Dame du Puy par Jean Cardinal, chanoine et fordoyen de la Cathédrale, laquelle reconnaît aux Templiers, sans que l'Hôpital puisse s'y opposer et à l'exclusion des autres habitants de Belvezet, le droit de faire paître le bétail hivernant de leur grange de Belvezet, dans la chaud de Trespeux.

8 février 1270.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Noverit universi presentes litteras inspecturi quod, cum controversia, rancura et questio verteretur et verti sperаretur inter religiosum virum dominum Jordanum de *Sereys*, preceptorem domus milicie Templi Aniciensis, pro se et ipsa domu ac fratribus Templariis, donatis, familiaribus et hominibus suis et domus sue de *Belvezer*, ex una parte, et.. magistrum Hospitalis pauperum Beate Marie Aniciensis, pro se et dicto Hospitali et donatis, familiaribus et hominibus ipsius Hospitalis : super eo, videlicet, quod dictus preceptor dicebat et asserebat dictam domum de *Belvezer* et homines commorantes ibidem esse et fuisse in possessione seu quasi, per longa et longissima tempora et per tantum tempus, cujus memoria in contrarium non exsistit *(sic)*, depascendi cum animalibus quibuscumque ipsius domus de *Belvezer* et hominum ibidem commorantium, in calma vocata de Tribus Podiis, infra metas inferius contentas, scilicet, infra metam vocatam *Passabou* et infra metam, scilicet, subtus stratam qua itur versus Salvetatem et versus mansum vocatum de *la Glotonia;* et super eo eciam quod dictus preceptor dicebat et asserebat ad se

et domum Templi predictam pertinuisse et pertinere duos ortos qui sunt subtus *la Glotonia;* et super eo eciam quod idem preceptor asserebat injurias, violentias, vulneraciones et percussiones, necnon pignoraciones factas, illatas et dictas fuisse fratribus Templariis, donatis, familiaribus et hominibus ipsius domus Templi de *Belvezer*, per gentes, donatos et alios familiares ipsius Hospitalis Beate Marie. Dicto magistro Hospitalis, scilicet, domino Hugone *del Cheir*, nunc magistro dicti Hospitalis, nomine ipsius Hospitalis, in contrarium asserente et dicente dictam calmam et pascayratgium ipsius et dictos ortos ad ipsum Hospitale in solidum et penitus pertinere. Demum, super predictis omnibus et singulis, et super injuriis et violenciis hinc inde illatis, et super dicto pascayratgio et possessione ipsius, et super sentenciis et remotione sentenciarum excommunicationis quavis auctoritate latarum, ad instantiam dicti preceptoris vel eo procurante, in quoslibet homines, donatos aut familiares Hospitalis predicti, et super aliis quibuscumque universis controversiis, questionibus et rancuris quas habebant et habere poterant ad invicem, quocumque modo et ex quacumque causa, dicte partes, simul et divisim, usque in diem presentem, dictus.. preceptor, pro se et nomine quo supra et successoribus suis quibuscumque, et dictus.. magister, pro se et nomine quo supra et successoribus suis quibuscumque, et dictus.. magister, pro se et nomine quo supra et dicti Hospitalis et successorum suorum, concorditer et amicabiliter compromiserunt in discretum virum dominum Johannem Cardinalis, canonicum et forisdecanum Aniciensem, presentem et recipientem, tamquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, promittentes pro se et nomine quo supra,... preceptor et magister predicti sibi, ad invicem, et dicto

domino Johanni sollempniter stipulanti, stare et parere arbitrio et mandamento et diffinicioni ac omnimode voluntati dicti arbitri seu arbitratoris, alte et basse, super omnibus et singulis suprascriptis, sub pena quinquaginta librarum Turonensium, sibi ad invicem et dicto arbitro arbitratori, presenti et sollempniter stipulanti promissa et stipulata; volentes et concedentes, etc.

Et post predicta, incontinenti, dominus Johannes Cardinalis, arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor predictus, auctoritate et vigore dicti compromissi et potestatis sibi date et concesse a partibus supradictis, eisdem partibus, presentibus coram ipso et expresse petentibus proferri et dici mandamentum, ordinationem et arbitrium ab eodem, diffiniendo inter dictas partes, nomine quo supra, pro bono pacis et concordie, et quia multa pericula hinc inde imminebant, dictum suum seu mandamentum et arbitrium super predictis dixit et protulit in hunc modum :

Et primo, videlicet, quod animalia propria dicte domus Templi de *Belvezer*, que yemabunt de cetero in eadem domo, possint depasci et inmitti in calma predicta de Tribus Podiis, infra metas superius annotatas, perpetuo, pacifice et quiette, ita videlicet quod in bladis seu pratis que erunt ubicumque in dicta calma, predicta animalia dicte domus de *Belvezer* intrare aliquathenus non debeant, nec presumant, nec propter istud pascayratgium eidem domui adjudicatum, non prestetur aliquod impedimentum dicto hospitali quatenus prata et blada possit facere in dicta calma et infra metas predictas, pro suo libito voluntatis ubicumque.

Item, voluit et pronunciavit et mandavit dictus arbiter alios homines commorantes in dicta villa de *Belvezer* non habere jus pascendi seu inmittendi animalia sua in dicta calma et infra metas predictas, sine voluntate

seu concensu *(sic)* dicti Hospitalis, eisdem hominibus dictus arbiter super hoc perpetuum silentium imponendo.

Item, voluit, mandavit et pro mandamento dixit, quod unus de ortis supradictis, tam in possessione quam in proprietate, cum pertinenciis suis universis, sit omnino, in perpetuum, dicti preceptoris et dicte domus sue de *Belvezer* et ad eosdem pertineat omni jure, pacifice et quiette, scilicet, ille quem dictus... preceptor duxerit eligendum, et alius ad dictum Hospitale omnino in perpetuum, tam in possessione quam proprietate, pertineat et eo modo quo de alio est supra proximo comprehensum.

Item, voluit et pro mandamento dixit dictus arbiter seu arbitrator, quod dictus... preceptor procuret et faciat cum effectu quod omnes sententie excommunicationum, quavis auctoritate latarum, sive in genere sive in specie, ad instanciam ipsius vel eo procurante, in homines, familiares, donatos aut alios quoscumque Hospitalis predicti; omnino removeantur, et ab eisdem sentenciis quibuscumque penitus absolvantur in scriptis, et litteras absolucionis super predictis sentenciis eisdem impetret atque reddat.

Et cum predictis voluit et mandavit, quod sit pax et finis perpetuus inter partes et alios supradictas; retinens sibi dictus arbiter plenariam potestatem declarandi, interpretandi et corrigendi et iterum pronunciandi, prout superius in dicto compromisso plenius continetur.

Actum Anicii, in domo dicti domini Johannis Cardinalis, anno Domini Mº ccº sexagesimo nono, die Sabbati in crastinum festi Purificationis beate Marie, presentibus testibus domino Hugone de *Rocos*, fratre dicte domus Templi, Rotberto Cleophas, Johanne Curelli, presbite-

ris, Stephano de *Chaspuzac,* Petro *Socheira,* clerico, Colino, domino Guillelmo de *Bessamaurel,* presbitero, et pluribus aliis.

Ad hec, ego Petrus de Sancto Floro, clericus, notarius publicus et juratus Aniciensis curie, gerens vices et tenens locum, quantum ad hec, discreti viri domini Armando de Fayno, officialis Aniciensis, coram quo predicta omnia, ut superius continentur, facta et dicta sunt per predictos, auctoritate qua supra, ad instanciam et requisicionem predictorum, presentem cartam confeci, et in ea, ego idem notarius, nosque dictus... officialis, cum constet nobis ad plenum per relacionem fide dignam predicti... notarii, predicta omnia, ut superius continentur, facta et dicta fuisse coram ipso, auctoritate nostra, per predictos... preceptorem et magistrum, sigillum Aniciensis curie presentibus litteris duximus apponendum, in testimonium perpetuum et firmitatem plenariam omnium et singulorum suprascriptorum. Et nos eciam dictus Johannes, arbiter, ad plenam probationem et firmitatem omnium premissorum, sigillum nostrum, una cum sigillo predicte Aniciensis curie in presenti carta opposito, presentibus litteris duximus apponendum

Arch. de l'Hôtel-Dieu du Puy, B 329, orig. en parch., scellé 1° d'un sceau en cire jaune : † SIGILLVM CVRIE ANICIENSIS; dans le champ, deux mains affrontées tenant l'une la crosse et l'autre l'épée; et 2° d'un autre sceau en cire brune : † S. IOH. CARDINAL. CAN. ANICI; dans le champ, écu triangulaire chargé d'une branche de trois chardons.

XXXI

Guillaume de la Roue, évêque du Puy, autorise les Templiers du Puy à faire élever une chapelle avec cimetière à la Sauvetat.

Août 1270.

Guillelmus [de Rota, Aniciensis episcopus] fratri Raymundo de Chambarone, præceptori S. Johannis Aniciensis (1), concedit ut juxta domum suam de la Salvetat construere faciat capellam in honore B. Mariæ cum cimiterio pro fratribus et familiaribus suis; eidemque alia indulget privilegia, reservato sibi suisque succesoribus homagio solito. M. CC. LXX, mense Augusti. *Tab. episc.*

Nova Gallia Christ., t. II, *Inst. Eccl. Anic.*, col. 236.

(1) *Corr :* Raymundo de Chambarut, præceptori domus militiæ Templi Aniciensis. — Ce précepteur, dans le procès des Templiers, est appelé *Raymundus Chambarut* (Ménard, *Hist. de Nîmes*, t. I, preuv., p. 173 et 174). Le *Gallia christiana* lui-même le nomme ailleurs « Raymundus de Chambarut, præceptor militiæ Templi Aniciensis » (voyez plus bas, ch. XXXIV). — Suivant la judicieuse remarque du R. P. Fita, les énonciations relatives aux Hospitaliers et aux Templiers du Puy doivent être contrôlées avec soin, à cause de la confusion assez fréquente qui a été faite de ces deux ordres. Quant au nom « Chambaron », qui est celui d'une seigneurie située en la commune de Chaliers, canton de Ruines, arrondissement de Saint-Flour (Cantal), il était porté au XVIIe siècle par une famille du Velay, et c'est la cause probable de cette erreur de lecture.

XXXII

Hommage fait à l'évêché du Puy, de la commanderie du Puy et des maisons de Bessamorel, Chantoin, Marlhes, Montredon et la Sauvetat que les Templiers possédaient dans le diocèse du Puy.

1270 en août, parchemin.

Accord fait entre Mre de la Roue, évêque du Puy, et reverend frere Chambarut, précepteur de la commanderie de Saint-Jean de Jérusalem (1) du Puy. Ils ont accordé que le commandeur du Puy et de la maison de la Sauvetat qui est et sera, reconnoîtra à l'évêché du Puy la maison et le Temple du Puy avec ses appartenances, la ville de la Sauvetat et appartenances, la maison et grange de Montredon, de Bessamorel, de Barlhers (*corr :* Marlhetes), Chantonne (*corr :* Chantoenc) et leurs appartenances, et tout ce que ladite maison et Temple ont dans la ville et dioceze du Puy ; ledit accord portant hommage, ensemble vidime du susdit accord aussi en parchemin, et encore au livre cotté A. 1. fol. 75.

Arch. départ. de la Haute-Loire, Répertoire des hommages aux évêques du Puy par frère Jean-François Cazalède, jésuite, et escrit par M. Pierre Fargues, receveur des tailles, en l'année 1740 et 1741, par ordre de messire François de Beringhen, évêque-seigneur du Puy, f° 154 v°.

(1) *Corr :* du Temple.

XXXIII

Sentence arbitrale rendue entre Artaud de la Mastre, prieur de Saint-Sauveur-en-Rue, et Raymond Chambarut, commandeur du Puy, par Astorg de Prévenchères, professeur de droit, Silvion, curé de Vanosc, et Pierre de Marlhes, chevalier, relativement au mas du Comel, et aux courtils de Peybert et de la Frache, paroisse de Marlhes.

15 juillet 1272.

Anno Domini, M. CC. LXXII, indictione XV, die Veneris ante festum beati Dominici (1), quæ fuit idus Julii, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, in villa de Marliis, Aniciensis diœcesis, constituti religiosi viri frater Artaldus, prior Sancti-Salvatoris in Rua, Viennensis diœcesis, ex parte una, et frater Ræmundus dictus Chambaron (*corr :* Chambarut), præceptor domus militiæ Templi Aniciensis, ex parte altera. Cum inter eos fuisset diutius litigatum et altercatum super variis quæstionibus et rancuris, etc., compromiserunt unanimiter in dominum Austorgium de Pervencheriis, legalis scientiæ professorem, et in Silvionem, rectorem ecclesiæ de Vanosco, et in dominum Petrum de Marliis, militem, tanquam in arbitratores et amicabiles compositores, etc. Promiseruntque, etc. Actum fuit presens compromissum anno, die et loco predictis, præsentibus

(1) *Corr :* Domnini. — Le corps de saint Domnin, conservé primitivement à Avrillé, fut, pendant les incursions des Normands, transféré au monastère de Nouaillé (aujourd'hui arrondissement de Poitiers, Vienne), d'où l'abbé Godolenus, pour plus de sûreté, le porta au Puy, vers 840. Ces reliques étaient en grande vénération à l'église Notre-Dame : la fête de saint Domnin avait lieu le 16 juillet (A. du Saussay, *Martyr. gallic.*, p. 1146; cf. *Gall. christ.*, t. II, Eccl. Pictav, col. 1239).

testibus venerabilibus viris domino Johanne Cardinalis, forisdecano Aniciense, Pontio Pagani, canonico Viennense, Pontio, priore Sancti Pauli, Fulcherio, sacrista Sancti Salvatoris, fratre Gulielmo de Ment[e]riis, ordinis Templariorum; Hugone Burgi *d'Argentau*, Hugone de Rivotorto, Guigone de Marliis, ecclesiarum rectoribus; domino Jaucerando de Sancto Desiderio et Ræmundo de Beldinar, militibus, et Philippo de Duneria, clerico, curiæ Aniciensis notario, etc.

Hujus igitur viribus compromissi, eisdem anno, die et loco, eisdemque presentibus, dicti arbitrarores, diligenti tractatu habito super petitionibus, quærimoniis, rancuris partium predictarum, et specialiter super petitione decimarum mansi seu territorii vulgariter appellati *del Comel* et ejus pertinentiarum, siti in parrochia ecclesiæ de Marliis prædictæ, ordinaverunt, præceperunt et voluerunt quod idem prior suique successores, nomine proxime dictæ ecclesiæ, habeat et percipiat annis singulis, ratione et pro pensione totius decimæ dicti mansi seu territorii, quatuor *mettencs* siliginis ad mensuram Sancti Desiderii, et quod [de] dictis quatuor *mettencs* idem prior suique successores perpetuo sint contenti, nihil ulterius in decima dicti territorii ullo tempore exacturi. Et quod si succiduo tempore contigerit quod domus militiæ Templi Aniciensis aliquas possessiones de novo acquirat infra fines parrochiæ proxime dictæ de Marliis, jus decimarum percipiendarum in eisdem possessionibus acquisitis ut tunc acquirendis ut nunc, salvum sit dicto priori, nomine ecclesie memoratæ. In eodem modo voluerunt, et præceperunt et diffinierunt quod decem *mettencs* avene et quamdam pecuniæ summam, quæ dictus præceptor, nomine domus militiæ Templi, percipiebat in curtili vulgariter appellato de Podio Arberti, seu in ejus perti-

nentiis, ad domum prioratus Sancti Salvatoris nullo medio pertinenti, det, quittet et remittat dictus præceptor pro se suisque successoribus dicto priori ejusque successoribus in perpetuum, et quod idem prior, in recompensationem hujus dationis, quittationis et remissionis, det, quittet et remittat, titulo permutationis, pro se suisque successoribus eidem preceptori, etc., in perpetuum, dictos quatuor *mettencs* proxime sibi adjudicatos, ratione decimæ, in territorio seu manso *del Comel*, et insuper, in eodem modo, det et assignet idem prior eidem præceptori, nomine quo supra, sex *mettencs* siliginis de illo blado quod idem prior percipit in curtili appellato de *Ravarinas*, aut, si maluerit idem prior, eidem præceptori, nomine quo supra et in eodem modo proxime recipienti, assignet tantam terræ quantitatem in curtili appellato de *la Fracha*, ad arbitrium domini P. de Marliis, predicti arbitratoris, et duorum arbitratorum sibi adjungendorum, altero ab eodem priore, reliquo vero ab eodem præceptore eligendorum, quod ex ejusdem terræ quantitate possint haberi et percipi annuatium sex *mettencs* censuales et cum dominio ad mensuram prædictam. In eodem modo voluerunt, præceperunt et diffinierunt quod tam dictus prior quam dictus præceptor eorumque successores imposterum passim et sine deletu utantur [et] fruantur, quilibet in solidum, tamen prorata pro ea parte, scilicet quæ contingit eosdem in illis territoriis quæ habent communia in curtili appellato de *la Fracha* et ejus pertinentiis. Et quod compositio facta et inita quondam inter prædictum priorem et dictum præceptorem ejusve predecessorem, per discretos viros Petrum Proheti, burgensem Aniciensem et jurisperitum, et prædictum Silvionem de Vanosco, secundum tenorem ipsius compositionis, si non ex hunc, saltem ex nunc, et hujus

viribus compromissi pleni et perpetui roboris habeat firmitatem. Insuper, voluerunt quod dictus præceptor suique successores imposterum solvant unum sestarium siliginis, singulis annis, curato prædictæ ecclesiæ de Marliis, ratione juris patronatus ad dictum prioratum Sancti Salvatoris spectantis, et unam æminam, ratione tertiæ partis juris patronatus ad se spectantis, ad mensuram Sancti Desiderii supradictam. Ad hæc, ego dictus Philippus, prædictæ Aniciensis curiæ notarius, qui prædictis omnibus affui, et dictum, ordinationem et diffinitionem de voluntate et mandato prædictorum arbitratorum recitavi [*corr :* redegi?], præsens instrumentum tam de dicto compromisso quam de præsenti diffinitione de voluntate partium edicti [*corr :* confeci?], et etiam requisivi discretum virum Armandum de Fagino, officialem Aniciensem, ut idem instrumentum impressionibus sigilli atque supersigilli dictæ curiæ faciat communiri. Unde, nos, dictus Armandus, certiorati de præmissis per fide dignam assertionem dicti notarii, quem venerabilis in Christo pater dominus G[uillelmus], Dei gratia Aniciensis episcopus, deputavit, ut acta coram eo, si ipse requirat, prædictis impressionibus muniantur, easdem impressiones præsenti instrumento appendi fecimus in testimonium præmissorum.

Cartulaire de Saint-Sauveur-en-Rue, par MM. le comte de Charpin-Feugerolles et M.-C. Guigue, *Lyon*, Louis Perrin, in-4°, p. 129 et ss.

XXXIV

Accord entre Guillaumette de Peyre, abbesse des Chazes, et Raymond Chambarut, commandeur du Temple au Puy.

13 janvier 1273.

... Transigit Guillelma de Petra, [abbatissa de Casis,] cum religioso viro fratre Raymundo de Chambarut, præceptore domus militiæ Templi Aniciensis, nomine fratris Guillelmi de Menteyras sive Poget, ejusdem ordinis. *Actum in dicta domo Templi Aniciensis anno 1272, die Veneris in festo S. Ylarii.*

Nova Gallia Christ., t. II, Ecclesia S. Flori, col. 452.

XXXV

Sentence arbitrale rendue entre Artaud de la Mastre, prieur de Saint-Sauveur-en-Rue, et Jourdain de Cereys, commandeur des Temples du Puy et de Marlhettes, par Philippe de Dunière et Guillaume Lambert, clercs, relativement aux dîmes des paroisses de Marlhes, Riotort et Saint-Romain-Lachalm.

Juin 1277.

Anno M. CC. LXXVII, ante festum beati Barnabæ apostoli, compositio facta fuit inter Artaudum a Mastra, priorem, et Jordanum de Sereys, præceptorem militiæ Templi Anicii et de Marletis, de quibusdam dissidiis inter illos, ratione decimarum ecclesiarum Rivitorti, de Marliis et Sancti Romani de la Chalm, dependentium a prioratu Sancti Salvatoris, arbitrio Philippi de Duneria et Guillelmi Lamberti, clericorum, in hunc modum : —

Et primo, in præsentia partium, et capellanorum, et plurium parochianorum, appositæ sunt metæ inter parochias Rivitorti et de Marliis, per toralia, in ipsis metis lapideis infixo signo crucis. Item, aliæ metæ appositæ sunt in garaito de podio Sotis per torale antiquum, et per lapides illos positos, statutum [fuit] pro bono pacis quod quandiu antiqua olchia et terræ circumjacentes positæ in dicto garaito et ultra fines parochiæ Rivitorti a Templariis excole[re]ntur, sint indecimales. Quod si aliquo tempore ab aliis excolantur, decimæ dictarum olchiæ et terræ, sine contradictione Templi, ecclesiæ Rivitorti persolventur. Aliæ vero terræ quæ ab ipsis metis positis respiciunt Rivumtortum, sive sint arabiles sive novales, sive a Templariis excolantur, sive ab aliis, sint perpetuo decimales. Mansus etiam de Chamboveto, situs in parochia Sancti Romani, eidem ecclesiæ decimas persolvet. Decimæ vero territorii de Merdane siti in dicta parochia, ad Templum pertineant. In territoriis de Marlietis, de Graillet, de la Chavana, de Grenetto, de Lanstret, de Columberio et de Bota, integraliter decimas percipiat dictus præceptor. In reliqua vero parochiæ de Marliis decimas persolvet dictus prior; sed, ratione illarum decimarum, præceptor rectoribus ecclesiæ de Marliis, qui tempore erunt, solvet duodecim meyterios siliginis quolibet anno.

Cartulaire de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 227.

XXXVI

Pierre Philibert, du Béage, reconnaît tenir en fief-franc des Templiers du Puy tous ses droits à Belvezet.

10 janvier 1279.

Noverint universi presentes literas inspecturi quod, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die Martis post Epiphaniam Domini, domino Philipo rege Francorum regnante et domino Guillelmo Aniciensi episcopo existente, in presencia mei Bernardi Bochardi, tenentis locum et gerentis vices officialis Aniciensis, constitutus Petrus Philiberti, de Bidatgiis, confessus fuit et recognovit domino Guillelmo *Batifoleir*, presbitero et procuratori domus milicie Templi Aniciensis, presenti et ipsum Petrum super hoc requirenti, tenere in feudum francum a dicta domo, et non ab aliquo homine alio, duas *seytoratas* prati quas dicebat se habere in territorio de *Belvezer*, et totam terram et jus quod habet in dicto territorio, in perochia Sancti Johannis de Calma, Aniciensis diocesis. Et facta predicta recognitione, dictas duas *seytoratas* prati, et totam dictam terram quam habet in dicto territorio, et totum jus quod habet ibidem dictus Petrus quocumque modo et quacumque causa, pro se et heredibus et successoribus suis universis, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradidit seu quasi dicto procuratori, nomine dicte domus, et pro ipsa ementi et recipienti, ad omnes voluntates dicte domus plenarie faciendas, precio centum solidorum Turonensium; quod precium confessus fuit et recognovit se habuisse, et in pecunia numerata recepisse a dicto emptore, et de eo ipsum et dic-

tam domum Templi, [quoad] predicta omnia vendita, absolvit nunc et in perpetuum et quitavit. Si vero predicta omnia et singula vendita plus valent nunc aut in futurum plus valere seu vendi possunt precio predicto, duplum, triplum sive magis aut minus, totum illud plus, quantumcumque sit aut esse possit, donavit, solvit et quitavit dicte domui, donatione pura et simplici inter vivos; promittens, etc... Actum Anicii, in domibus que fuerunt condam domini Poncii de Calvomonte, olim canonici Aniciensis, anno et die predictis, presentibus testibus Rotberto Chandorati, clerico Aniciensi, Petro Regis, Johanne *Moliada* et *Bodo,* clericis, Petro Angeli et Johanne *Patarit.* In quorum testimonium et firmitatem et ad plenam probacionem omnium predictorum, ego prefatus Bernardus Bochardi, gerens vices dicti officialis, sigillum Aniciensis curie apponi feci huic presenti carte.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, Grand prieuré d'Auvergne, orig. en parch. jadis scellé.

XXXVII

Jean Chalvon, prêtre, clerc de l'église Notre-Dame, élit, par testament, sa sépulture au cimetière des Templiers du Puy, et leur lègue 20 livres pour son obit.

30 janvier 1279.

... Ego Johannes *Chalvos,* presbiter, clericus Aniciensis ecclesie... In primis animam meam concedo Domino Jhesu Christo; corpori vero meo eligo sepulturam in cimiterio domus Templi Aniciensis... Item, do et lego domui predicte Templi viginti libras Podien-

sium ad emendum debitale per manus executorum meorum infrascriptorum; de quo debitali volo et precipio quod magister dicte domus Templi faciat et facere teneatur annis singulis unum anniversarium x solidorum Podiensium, in die obitus mei, pro anima mea et pro animabus parentum et benefactorum meorum, x sacerdotum, et quod dentur cuilibet sacerdoti x denarii Podienses, et residuum x solidorum capellanis et clericis seu diaconibus deservientibus missis dicti anniversarii distribuatur. Item, volo et precipio quod residuum dicti debitalis ipsa die distribuatur in dicta domo, ad mensam, in victualibus, inter fratres et donatos ac familiares dicte domus : quas xx^{ti} libras Podiensium volo et precipio quod universitas clericorum Aniciensium, seu bajuli ejusdem, executoribus meis solvant et solvere teneantur pro dictis domibus meis, quas eisdem superius donavi... Item, [do et lego] domino Guillelmo *Batifoleir,* capellano Templi, unum capucium meum de camelino cum penna, etc.

Tabl. hist. de la Haute-Loire, 1870-1871, *Le monastère de Vals-près-le-Puy,* par le R. P. Fita, p. 199.

XXXVIII

Freycenet, près Saint-Jean-de-Nay, est une grange des Templiers du Puy.

27 mars 1281.

... Anno M. CC LXXXI, die Veneris post festum Annunciationis ejusdem [Domini], ... Armandus dictus *Turcs,* de *Pradas,* ... in redemptionem anime sue èt parentum suorum et eorum peccaminum,... quicquid

juris... habebat... in quadam terra dicti Armandi... que confrontatur, ex una parte, cum quadam terra dicti Hospitalis [pauperum Beate Marie Aniciensis] de *Vernet*, et ex altera, cum terra domus militie Templi de *Fraissenet*... predicto Hugoni *del Cheir*, magistro dicti Hospitalis... et, per ipsum, Hospitali predicto... donavit, etc. Acta fuerunt in dicto Hospitali, anno et die predictis, etc.

Arch. de l'Hôtel-Dieu du Puy, B. 331, orig. en parch.

XXXIX

Sentence arbitrale rendue entre Artaud de la Mastre, prieur de Saint-Sauveur-en-Rue, et Jourdain de Cereys, chevalier, commandeur du Puy, par Jaucerand de Saint-Didier, chevalier, Guillaume de la Roue, damoiseau, et Nicolas Bonnefous, de Saint-Didier, clerc, relativement à la Frache et à la Frache-Vieille, à Merdaillac et à Ravarines.

1er septembre 1281.

In nomine Domini, amen. Anno dominicæ incarnationis M° CC° LXXX° I°, domino Philippo regnante in Francia, die Lunæ ante festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, quæ dies fuit prima dies mensis Septembris, constituti in villa de Marliis, Aniciensis diœcesis, nos Jaucerandus de Sancto Desiderio, miles, et Gulielmus de Rota, domicellus, et Nicolaus *Bonafos*, de Sancto Desiderio, clericus, in quos, tanquam in arbitratores seu amicabiles compositores, unanimiter compromiserunt frater Jordanus de *Cereys*, miles, præceptor militiæ Templi Aniciensis, ex parte una, et religiosus vir frater Artaldus de Mastra, prior Sancti Salvatoris in

Rua, Viennensis diœcesis, ex altera, præsentibus eisdem partibus et testibus infrascriptis, et Johanne de Duneria, clerico, curiæ Aniciensis notario,... iidem arbitratores... super quærimoniis et mutuis partium controversiis,.. diffinierunt in hunc modum :

In primis, cum territoria duo appellata alterum simpliciter de Frachia, reliquum de Frachia Veteri, et quædam aliæ terræ tam eremæ quam vestitæ, cum aliquibus pratis permixtis et intricatis limitibus jungerentur, quorum territoriorum amborum certæ partes ad dictum præceptorem, certæ étiam ad dictum priorem, jure dominii pertinebant; quarum territoriorum, terrarum et pratorum partium mutua et intricata permixtio eisdem præceptori ac priori rancoris materiam inducebat : idcirco, dicti arbitratores, ad concordiam anhelando, in mutuæ permutationis divisione, dicta territoria, terras et prata separaverunt sub certarum metarum distinctione, ut alterum scilicet territoriorum simpliciter appellatum de Frachia, in dicti prioris et prioratus Sancti Salvatoris, reliquum videlicet appellatum de Frachia Veteri, in dicti præceptoris et domus Templi de *Marlhetas* cedat in jus, dominium et proprietatem, secundum metas a dictis arbitratoribus conscriptas;... adjudicantes ipsi arbitratores, pro bono pacis, et permutationis nomine perpetuo valituræ, præceptori utique suisque successoribus in administratione sibi commissa, territorium de *la Frachia* Veteri, cum pleno jure ac dominio; reliquum vero territorium simpliciter appellatum de Frachia dicto priori suisque successoribus in dicto prioratu, secundum fines inferius denotatos, ita ut quicquid a parte territorii alterutri parti adjudicati alterutra pars habebat, titulo ac nomine præsentis permutationis et compositionis pleno jure, translatione perpetuo valitura, transferatur in alterutram partem, juxta

metas non utique solitas vel antiquas, sed novas nunc in hac instanti permutatione ab ipsis arbitratoribus constitutas. Quicquid igitur jure possessionis, proprietatis et dominii infra has novas metas a parte territorii simpliciter appellati de Frachia habebat, vel habere poterat, vel debebat, quoquo titulo, domus militiæ Templi, cedet in jus, proprietatem et dominium dicti prioratus Sancti Salvatoris. Rursusque vice versa quicquid jure possessionis, proprietatis et dominii habebat idem prioratus in territorio Frachiæ Veteris, hoc est infra fines ab ipsis arbitratoribus constitutos, totum cedet in perpetuum in jus, possessionem, proprietatem et dominium dictæ domus Templi. Fietque inter predictas partes, istius modi permutationis effectu, quod pars parti recepta pro datis mutuo recompenset...

Cæterum, cum pars mutuo contra partem coram dictis arbitratoribus alios quamplures proposuisset articulos quæstionum, per quos inter ceteros idem prior petebat, nomine ecclesiæ Sancti Romani de Chalma, decimam cujusdam mansi appellati de Merdariaco, quem mansum possidet idem præceptor, nomine domus Templi de *Marlhetas*, in parrochia ecclesiæ memoratæ, de petitione hujusmodi decimæ nihil aliud diffinierunt arbitratores prefati, nisi prout alias super eadem petitione per arbitratores ab ipsis partibus assumptos, prædictum Joannem de Duneyra scilicet, et Gulielmum Lamberti, clericos, fuerat ordinatum, ipsa ordinatione redacta in publico instrumento, sigillo, sicut dicitur, Aniciensis curiæ sigillato.

Ordinaverunt insuper arbitratores predicti quod dictus prior constituat, assignet et assideat eidem præceptori sex meytadencs siliginis debitales de illo blado quod percipit idem prior in curtili de Ravarinis, sito in parrochia ecclesiæ de Rivotorto, et quod idem jus totaliter sortia-

tur idem præceptor suique successores imposterum pro dictis sex *meytencs* siliginis, quod dictus prior ante assignationem hujusmodi sortiebatur vel consequebatur...

Item, petitionem quam faciebat dictus prior pro quodam nomine Joannolo contra fratrem Petrum *Bigorra,* non admiserunt arbitratores prædicti...

Preterea, cum plures quæstionum articulos sibi retinuissent partes predictæ, de quibus... minime in dictos arbitratores fuerat compromissum, et de quibus alias tam coram ordinariis quam coram delegatis judicibus litigabant,... tandem... compulsi sunt... ut compromitterent dicti præceptor et prior unanimiter super universis quærimoniis, quas habebant ad invicem,... usque ad præsentem diem, in supranominatos arbitratores dominum Jaucerandum de Sancto Desiderio, militem, Gulielmum de Rota, domicellum, et Nicolaum *Bonafos,* de Sancto Desiderio, clericum, adjunctis eisdem ad id ipsum Gulielmo, rectore ecclesiæ Sancti Salvatoris, atque Gulielmo de *Bessamaurel,* presbitero, necnon domino Petro de Marliis, milite, quorem voluntati... stare... pars parti sollemniter promisit...

...Predicta territoria de Frachia et de Frachia Veteri, quæsita sunt in perrochia ecclesiæ... de Marliis... per certas metas per agrimessores, ipsis arbitratoribus jubentibus, constitutas... confrontantur... ut sequitur : Itaque a borea facit metam dictis terris quoddam *toral* sive promontorium, quod appellatur *lo Toral,* quo limitantur prata de *la Fracha Velha ;* deinde protenditur limes a dicto *toral* usque ad passum de *la Fracha Velha,* ad quemdam lapidem ibi fixum cum impressione crucis, etc.

Recitata fuit prædicta compositio anno et die predictis, in villa quidem de Marliis, subtus ulmo, prope

ecclesiam dicti loci, præsentibus testibus Fulcaudo et Guigone, rectoribus ecclesiarum de Rivotorto et de Marliis, Bartholomæo Cecilionis, Mosneto, donato Templi, Gulielmo de Podio Arberti, Bonito de Celleriis et aliquibus aliis, et me dicto Philippo de Duneyra, clerico, curiæ Aniciensis notario, qui ad expressam requisitionem partis utriuslibet, præsens instrumentum... feci sigillo dictæ Aniciensis curiæ, ad perpetuam rei memoriam, communiri.

Cart. de Saint-Sauveur-en-Rue, p. 137 et ss.

XL

Glavenasse du Martouret reconnaît tenir, sous la directe seigneurie des Templiers du Puy, sa maison du Martouret.

13 décembre 1281.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo primo, die Sabbati in festo beate Lucie virginis, domino Philippo rege Francorum regnante et domino Guillelmo Aniciensi episcopo existente. Noverint universi... quod, in presentia notarii et testium subscriptorum, ego Glavenassa de Martoreto, civis Aniciensis,..... protestor et confiteor et in veritate recognosco vobis, venerabili et religioso viro domino fratri Jordano de *Cereis*, preceptori domus milicie Templi Aniciensis, et nomine dicte domus recipienti, me tenere... a dicta domo milicie Templi Aniciensis, et a vobis, dicto domino preceptore,... et etiam antecessores mei tenebant... de dominio et sub dominio dicte domus milicie Templi Aniciensis et censu annuo, scilicet, unius car-

tali avene et unius galline, totales domos meas,... que domus sunt Anicii, in vico seu carrea de Martoreto, sub pleno dominio predicte domus milicie Templi, juxta domos magistri Stephani presbiteri, ex una parte, et juxta domos *d'en Mauzac* quondam, ex altera, et a parte scilicet posteriori, juxta domos *d'en Mauzac* quondam, ex altera. Item, si unquam movi... litem contra vos predictum dominum preceptorem, nomine dicte domus, ratione vel occasione dicti dominii, coram venerabili viro domino abbate Sancti Petri de Turre Aniciensis, vel coram bajulo seu curia sua,... revoco penitus et anullo...; sed recognitionem dicti dominii domorum predictarum, a me vobis factam, laudo, approbo... Item, si unquam predictas domos meas... recognovi me tenere ab abbatia Sancti Petri de Turre predicta,...... illam recognitionem revoco penitus et anullo, et reputo irritam et inanem, et de prestatione dicti census dictarum domorum, a cujus prestatione cessavi a novem annis proxime preteritis.... propter quod vos dictus dominus preceptor dicitis me dictas domos amisisse,... quod confiteor esse verum,..... ego dicta Glavenassa promitto.,. vobis, dicto domino preceptori, presenti et nomine quo supra recipienti,... stare vestre misericordie... Et rogo te, Guillelmum *Auriple*, domini regis et domini Aniciensis episcopi et ejus curie publicum notarium, ac delegatum in hoc a venerabili et discreto domino Armando de Fayno, officiali Aniciensi,... ut de predictis publicum facias instrumentum... Actum Anicii, in dictis domibus superius confrontatis, anno et die predictis, presentibus testibus vocatis fratre Poncio de *Valhia*, Petro Bonahora, presbitero; Colino, scutifero dicti domini preceptoris; Johanne Armandi, Vitale *Dusforns* et Guillelmo *Auriple* clericis; Johanne *Lalvernhias*, Guillelmo *Valenso*,

Petro *Ginhios* et Guillelmo *Gozabaut*, et me, Guillelmo *Auriple*, notario ac delegato predicto, qui predictis interfui, et ad requisitionem dicti domini preceptoris et de mandato dicte Glavenasse, presentem cartam scripsi, et eidem sigillum dicte Aniciensis curie, quo utor, loco signi mei, apponi feci, in testimonium et firmititatem omnium predictorum.

AUR[*iple*].

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, Grand prieuré d'Auvergne, orig. en parch. jadis scellé.

XLI

Emprunt de 50 livres tournois contracté envers les Templiers par Guillaume de Montmélian, médecin du Puy, sur un gage de 24 anneaux d'or enrichis de saphirs (1).

13 septembre 1283.

Anno Domini Mº ccº LXXXº tercio, die Lune ante Exaltacionem festi sancte Crucis, cum dominus preceptor domus militie Templi conquestus fuisset de herede seu heredibus condam magistri Guillelmi de *Monmelian*, [fisici Aniciensis], scilicet, de Guillelmo, ejus filio condam, de quinquaginta libris Turonensium, et habuisset pro predictis XXIIII anulos aureos cum safiris, ostendit curie anulos supradictos, et eos reddidit curie supradicte. Et curia fecit estimari dictos anulos, et fuerunt estimati XXXVI libras Turonensium, et, pro eo

(1) Sur les anneaux du Puy et les saphirs du Puy (qu'on trouve dans le lit du Riou Pezouliou près Espaly), voyez nos *Notes sur l'orfèvrerie du Puy au moyen-âge et à la renaissance* (Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy, tome XXXI, 1874).

precio, curia tradidit eos dicto domino preceptori, vel quod vendat eos precio supradicto, causa predicta, secundum quod ei melius visum fuerit faciendum. Actum in domo [Guillelmi] Montelleti. Testes : dominus Raymundus Savarici, tenens locum judicis, Andreas Cesari, jurisperiti; Petrus de *Mercoiret*, domicellus, Petrus *Maunac*.

Arch. dép. de la Haute-Loire, fonds de l'évêché, reg. (en papier de chiffe) de la cour de l'évêché alors en régale, f° 39 r°.

XLII

Accord entre l'évêché du Puy et les Templiers du Puy au sujet de la Sauvetat.

1er avril 1284.

Eo [Guidone, Aniciensi episcopo] mortuo vel cedente, Casto de Corno, canonicus et præcentor ecclesiæ Aniciensis, administrator fuit bonorum temporalium ejusdem, sede vacante,... et hoc nomine transegit cum fratre Jordano de Cereys, præceptore domus militiæ Templi Aniciensis, pro domo de Salvitate. Actum apud villam de Salvetate, die Sabbati post festum Resurrectionis Domini, anno Domini MCCLXXXIV. Quam transactionem confirmavit frater Pontius de Broeto, magister domorum militiæ Templi in Provincia.

Nova Gallia Christ., t. II, *Eccl. Anic.*, col. 719.

XLIII

Foi et hommage rendu par les hommes de Séneujols à Bernard de la Roche, commandeur du Temple du Puy.

19 août 1285.

In nomine Domini nostri Jesu Christ. Anno Incarnanationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo quinto, videlicet quarto decimo kalendas mensis septembris, domino Philippo Dei gratia illustrissimo rege Francorum regnante. Noverint universi presentes pariter et futuri hoc publicum instrumentum inspecturi, quod, in presencia testium subscriptorum, vocatorum specialiter et rogatorum, et mei, Guillelmi *Auriple* junioris, predicti domini regis Francorum publici notarii, religiosus vir frater Bernardus de Ruppe, preceptor domus milicie Templi Aniciensis, existens in domo de *Chantohenc* dicte domus milicie Templi, Aniciensis dyocesis, fecit convocari coram se, in dicta domo de *Chantohenc,* quosdam homines ville de Cenolio, Aniciensis dyocesis, ad parlamentum : in qua convocatione seu congregatione erant Johannes de *Borgetz,* et Stephanus *Arsa,* et Philibertus *Arsa,* et Petrus *Borgetz,* Gregorius *Gras,* et Stephanus *Gras,* ac Johannes *Gras,* fratres, Guillelmus *Froments,* et Andreas Giraudi. Et ibidem predicti homines et quilibet eorum non coacti, non seducti, nec alicujus blandiciis vel machinacionibus circumventi, ut dicebant, sed gratis et spontanea voluntate sua, et quia, ut ipsi dicebant, ita rei veritas se habebat, confessi fuerunt et ex certa sciencia recognoverunt expresse dicto domino preceptori, presenti et nomine et ad opus dicte domus milicie Templi recipienti

et sollempniter stipulanti, se tenere et tenere debere et tenuisse et eorum antecessores tenuerunt a dicta domo milicie Templi, per longum et longissimum tempus et tanto tempore quod in contrarium memoria non existat, videlicet, omnes et totales domos suas et terras, campos, prata et ortos, quas et que ipsi homines habent, tenent et possident in dicta villa de Cenolio et territorio et pertinenciis ipsius ville, et quod nullum alium dominum habent, nec antecessores sui habuerunt in bonis predictis, preter dictum dominum Bernardum de Ruppe, preceptorem predictum et ejus antecessores, nomine dicte domus milicie Templi recipientes. Et pro predictis omnibus et singulis domibus, terris, campis, pratis et ortis et eorum pertinenciis fecerunt predicti homines, et quilibet eorum in solidum, predicto domino preceptori, nomine quo supra, recipienti et sollempniter stipulanti, fecerunt homagium, ejus pollices osculando; et nichilominus fidelitatem cum dicto homagio, junctis manibus et flexis genibus, sacrosanctis Dei evangeliis corporaliter et singulariter a se tactis, juraverunt. Promiserunt etiam predicti homines, et quilibet eorum, quod non dixerunt, nec dicent, nec fecerunt, nec facient, per se vel per alium, aliquid in futurum quominus predicta omnia rata maneant et inviolabili perpetua gaudeant firmitate. Quod si facerent (quod absit), voluerunt et concesserunt homines supradicti quod dictus dominus preceptor qui nunc est, et ejus successores qui pro tempore fuerint, pro dicta domo milicie Templi, possint ipsos et quemlibet ipsorum, insimul aut divisim, compellere et distringere, ut forcius poterunt, si venirent contra predicta vel aliqua de predictis. Et de predictis omnibus et singulis supradictis, predictus dominus Bernardus de Ruppe, preceptor dicte domus milicie

Templi, nomine dicte domus predicte, peciit a me dicto notario sibi fieri publicum instrumentum, signo meo signatum, in testimonium et firmitatem et perhempnem memoriam omnium et singulorum premissorum. Acta fuerunt hec in domo milicie Templi de *Chantohent,* anno et die quibus supra, presentibus testibus vocatis et rogatis fratre Petro *Bigorra,* fratre Jacobo *Dusforns,* dicte domus milicie Templi, Girando Bernardi et Alberto de *Vizin* (1), domicellis, et me, notario publico supradicto, qui predictis omnibus interfui, et ad requisitionem, rogatum et instanciam dicti domini fratris Bernardi, et de mandato hominum predictorum, hoc publicum instrumentum de predictis feci, et propria manu scripsi, et in publicam formam redegi, signoque meo signavi rogatus.

Arch. départ. du Rhône, fonds Ordre de Malte, Grand prieuré d'Auvergne, orig. en parch.

XLIV

Hommage-lige rendu par Jean Gagne à Bertrand de la Séauve, commandeur du Temple du Puy.

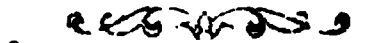
12 mars 1291.

Noverint universi hoc publicum instrumentum inspecturi quod, in presencia testium subscriptorum, vocatorum et rogatorum, et mei Guillelmi *Auriple* junioris, illustrissimi domini Philippi Dei gratia regis Francorum regnantis notarii publici, personaliter constitutus Johannes *Gahanhia,* non coactus, non seductus,

(1) Le Vezin, lieu détruit, commune de Céaux-d'Allègre.

nec alicujus blandiciis vel machinacionibus circumventus, sed gratis et spontanea voluntate sua, fecit homagium litgium religioso et discreto viro domino fratri Bertrando de Silva, preceptori domus milicie Templi Aniciensis, presenti et, nomine et ad opus ejusdem domus Templi, recipienti et sollempniter stipulanti ; et nichilominus eidem domino preceptori, nomine quo supra, recipienti et sollempniter stipulanti, fidelitatem juravit, sacrosanctis Dei euvangeliis inde tactis. Et de predictis omnibus et singulis, dominus Bertrandus, preceptor predictus, nomine dicte domus milicie Templi, peciit a me dicto notario sibi fieri publicum instrumentum, signo meo signatum, in fidem et testimonium et perhempnem memoriam et firmitatem omnium et singulorum premissorum. Actum in aula dicte domus milicie Templi Aniciensis, die sabbati post dominicam qua cantatur *Invocavit me,* anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, presentibus testibus rogatis Bartholomeo Gascheti, Duranto *Pradas,* Colino *Dalas* et Petro de Casalibus, et me, notario publico supradicto, qui predictis interfui, et ad requisitionem et instanciam dicti domini preceptoris, et de mandato dicti Johannis, hoc publicum instrumentum de predictis feci et propria manu scripsi, et in publicam formam redegi, signoque meo presenti signavi rogatus.

Ibid., Origin. en parch.



INDEX DES CHARTES

TABLE

Nota. — Les numéros en chiffres *arabes* de la Table renvoient aux Chartes numérotées en chiffres *romains*.

(1) *Lo Teoleyn*, 1300; *lo Teuleynh*, 1344; *Tieullenc*, 1374; *mansus de Tegule*, 1482. — *Toeils* dérive de la forme plurielle *de Tegulis*. — Cette localité et les nombreux lieux-dits de la Haute-Loire appelés dans les terriers *Teuleynh, Tieullenc*, etc., tirent leur nom, soit d'anciennes tuileries, soit de ces larges tuiles à rebords que la charrue des laboureurs fait sortir de terre sur l'emplacement de villas romaines.

LE PUY. — TYPOGRAPHIE MARCHESSOU FILS.

EN PRÉPARATION :

Cartulaire des Hospitaliers de S. Jean-la-Chevalerie du Puy-en-Velay

1153 - 1400


DUE SEP 2 1924
STALL-STUDY
CHARGE

